

# Le Sermon sur la Montagne : Matthieu, son évangile 1986

I. Auteur - Date - Lieu

Peu après les années 80 (vers 85?) l'évangile de Matthieu se répand dans les communautés judéo-chrétiennes des villes de Syrie; peut-être même a-t-il vu le jour dans une des communautés chrétiennes d'Antioche de Syrie, deuxième ville de l'empire romain (après Rome) avec ses 300'000 habitants (dont 10% de Juifs)? En tout cas, les auditeurs de Matthieu parlent le grec (Mt écrit en grec et cite la traduction grecque de l'Ancien Testament selon la LXX répandue dans la diaspora juive), mais ils connaissent parfaitement les pratiques et les coutumes juives qu'ils pratiquent peut-être encore partiellement (Mt ne les explique jamais dans son évangile).

L'auteur, appelé Matthieu par la tradition, dès le 2e siècle, ne peut guère être identifié au disciple du même nom, tel qu'il apparaît dans l'évangile (9,9ss.; 10,3). Il s'agit vraisemblablement d'un scribe chrétien, d'origine palestinienne, et qui jouait un rôle dans une des communautés de Syrie. Il est possible que Mt ait été entouré d'un groupe de scribes qui travaillaient avec lui.

Au moment où Mt écrit son évangile, la destruction de Jérusalem par les Romains (70 ap. JC) est déjà un fait du passé. Les milieux juifs dirigeants, essentiellement pharisiens, se sont regroupés après le désastre de la guerre, à Jamnia où ils ont reconstitué le nouveau sanhédrin: de là, ils dirigent l'ensemble de la diaspora juive, très importante dans les villes de Syrie.

Dans les années 85, la rupture avec les communautés chrétiennes est consommée, mais les conflits d'influence restent virulents. En effet, Juifs et Chrétiens prétendent être les authentiques héritiers de la promesse faite aux pères du peuple d'Israël.

## 2. Les sources de Mt

Pour rédiger son évangile, Mt dispose de 3 sources principales:

2.1. Il connaît l'évangile de Marc (pratiqué dans sa communauté pour le culte, la catéchèse, la mission) qu'il suit avec une grande fidélité. Comme Marc - mais avec des accents différents - il veut raconter l'histoire de Jésus, commençant par son ministère en Galilée et se terminant par le grand récit de sa passion, de sa mort et de sa résurrection à Jérusalem.

2.2. Il dispose en outre d'une collection de paroles de Jésus (que Luc utilise aussi), les "logia", qui devait être connue dans les communautés de Palestine; Jésus y apparaît essentiellement comme enseignant et comme juge eschatologique. Cette source a-t-elle été apportée, après 70, par des chrétiens de Palestine réfugiés en Syrie? Ou était-elle déjà utilisée plus tôt, dans le culte des communautés d'Antioche et de Syrie? Les prédicateurs itinérants auraient pu les faire connaître dans ces communautés qui se sont constituées dès les années 35.

2.3. Mt utilise enfin une source qui lui est propre et qui contient quelques récits (par ex. l'enfance de Jésus) et certaines paroles de Jésus comme la description du jugement dernier (25,31-46), ou des paroles isolées, mais centrales du comme "vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (5, 48).

Avec tous ces matériaux, il fournit un travail rédactionnel immense, regroupant les grands discours par thèmes, reliant tous les éléments entre eux par des transitions de sa main qui montrent à quel point il tenait à ce que son lecteur lise son oeuvre de bout en bout. Comment Matthieu s'y est-il pris?

Bien des hypothèses sont possibles a-t-il intégré la narration de Marc à une série de discours (les

"logia") dont il disposait déjà ou a-t-il au contraire élargi l'évangile de Marc en y ajoutant les discours?

Peu importe. Il veut de toute manière présenter un tout cohérent où les différentes images de Jésus qui lui tiennent à cœur apparaissent clairement. L'évangile écrit de sa main est une oeuvre littéraire complète.

### 3. Composition de l'évangile

Mt ajoute donc les récits de l'enfance au début de l'évangile de Marc et les récits d'apparition du ressuscité à la fin; il intercale, dans la narration, les cinq grands discours (groupe de paroles) de Jésus de manière à obtenir une alternance de discours et d'actions de Jésus, à l'image même de oeuvre de Jésus.

Les cinq discours sont:

1. La justice des héritiers du Règne (sermon sur la montagne): 5-7
2. L'apostolat des émissaires du Règne dans le monde: 10
3. Le mystère du Règne révélé et caché dans les paraboles: 13
4. Les préceptes adressés aux enfants du Règne pour leur vie communautaire: 18
5. La description de la crise finale par laquelle le monde, au travers du jugement dernier, passera de cette économie à celle du Règne manifesté et définitivement établi sur la terre : 24 - 25

Chacun de ces discours se termine par la formule: "or, quand Jésus eut achevé ces paroles..." (7,28; 11,1; 13,53; 19,1; 26,1).

### 4. La communauté de Matthieu

A la lecture de l'évangile de Matthieu, on peut discerner divers fronts dont deux au moins sur lesquels l'auteur de l'évangile se bat: à l'extérieur de la communauté le front du judaïsme pharisien, à l'intérieur, le front de l'enthousiasme charismatique.

4.1. Le judaïsme pharisien. Pour Mt, la mission de Jésus, à l'origine, est destinée aux "brebis perdues de la maison d'Israël" (10,5-6). Ce n'est que devant le refus caractérisé du peuple élu, Israël - au moment de la passion et de la condamnation de Jésus que l'évangile sera adressé aux païens (28,19). Jusque là, Jésus est en conflit avec les chefs du peuple, scribes et pharisiens en particulier. Dans les récits de controverse, Jésus se heurte de front avec les Pharisiens, en général sur la façon dont Jésus interprète la loi et sur son attitude à l'égard des prescriptions rituelles (l'observation du sabbat y joue un rôle prépondérant). Jésus en tant qu'envoyé de Dieu sur la terre, est aussi celui qui prétend interpréter la Loi en y retrouvant l'expression même de la volonté de Dieu. C'est aussi avec les pharisiens que les communautés chrétiennes sont en conflit en Syrie, au moment où Mt rédige son évangile. Dans cette perspective, Mt souligne avec force l'origine de l'événement Jésus : il vient de Dieu, du Dieu d'Israël, il est bien le Messie promis à son peuple mais rejeté par lui. Mt est l'évangile qui contient le plus grand nombre de citations de l'Ancien Testament et la formule "tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète" (1,22) revient constamment. Face au judaïsme, Mt veut prouver que les véritables héritiers de la promesse, de la Loi et des prophètes, ce sont ceux qui suivent Jésus, les chrétiens. Un des textes-clé du Sermon sur la Montagne (5,17-20) affirme que Jésus n'est pas

venu "abroger", mais "accomplir" la Loi. La nouvelle justice du Sermon sur la Montagne (illustrée en particulier par les antithèses) décrit la manière de Jésus d'accomplir la Loi en la radicalisant. C'est ce qu'il enseigne à ses disciples. Mais c'est l'ensemble de l'évangile (vie, actes et paroles de Jésus) qui démontrera cet accomplissement.

#### 4.2. Le mouvement des enthousiastes charismatiques

A l'intérieur de la communauté, il semble qu'on puisse aussi discerner des tensions. Elles ont trait à la Loi, telle que Jésus l'enseigne et sa mise en pratique par les disciples. Dans le Sermon sur la Montagne, ces enthousiastes apparaissent essentiellement sous les traits des faux-prophètes (7,15-23). Il est difficile de dire s'il s'agit d'un mouvement organisé ou d'une tendance dans la communauté. Pour ces gens, ce qui est primordial, c'est la présence du Seigneur ressuscité, vivant dans la communauté par son Esprit : prophétie, guérisons, miracles, sont les signes de cette présence. La Loi de Moïse est dépassée. L'obéissance concrète se mesure aux fruits de l'Esprit. A cette attitude, Mt oppose la nouvelle justice du Royaume qui conduit à "faire" la volonté de Dieu, telle que le Jésus terrestre l'enseigne dans le Sermon sur la Montagne: c'est la nouvelle loi, radicale, de l'amour. En dehors de cette pratique de l'amour, il n'y a pas de fidélité à Jésus. Les faux prophètes sont des brebis (ils sont donc dans le troupeau, dans la communauté) mais déguisées en loups rapaces, car ils trompent les disciples.

Pour Mt, le Jésus terrestre et le Seigneur ressuscité, présent dans la communauté, ne sont pas dissociables. L'enseignement du Sermon sur la Montagne reste valable pour toujours (28,20). Il y a donc dissension à l'intérieur même de la communauté où les bons et les mauvais, les fidèles et les infidèles se côtoieront jusqu'au jugement dernier.

#### 5. Le plan du Sermon sur la Montagne

Parmi les différents plans du Sermon sur la Montagne proposés par les exégètes, celui que propose U. Luz (à la suite de G. Bornkamm) nous a paru le plus éclairant. Il a l'avantage de souligner le travail rédactionnel de l'auteur et de mettre en évidence les articulations opérées par Mt pour passer d'une péricope à l'autre. La construction symétrique du Sermon sur la Montagne permet de repérer les accents importants. Il permet aussi de découvrir la place centrale du Notre Père, ce qui rappelle la dimension éminemment ecclésiale, communautaire de l'évangile tout entier.

En nous mettant à la place des disciples et de la foule qui entendent le Sermon sur la Montagne, nous discernons que cette parole du Maître nous concerne, nous aussi, pleinement. Nous sommes appelés à être des disciples.

## TEXTE POUR L'HISTOIRE DE L'INTERPRETATION DE Mt 5,39

### 1. Les Canons d'Hippolyte (+235)

"Les personnes qui ont le pouvoir de tuer ou les soldats ne doivent pas tuer, purement et simplement, même quand cela leur est commandé... Le chrétien ne peut devenir soldat... Le supérieur qui a le port d'épée, qu'il ne verse pas le sang" (cité par Luz)-

### 2. Le concile d'Arles (314)

Les chrétiens qui quittent le service militaire sont excommuniés.  
Le Code de Théodose (416) exclut les païens de l'armée.

### 3. S. Augustin (+430) "Le sermon sur la montagne":

(19/57) Jésus mène par degrés l'intelligence de ses auditeurs jusqu'à l'accomplissement parfait de la Loi qu'est la miséricorde) "Aussi ne dit-il pas: "Moi je vous dis de rendre le mal pour le mal, bien que ce soit déjà bien, mais "de ne pas résister au méchant", c'est-à-dire : Non seulement tu ne rends pas le mal qu'on t'a fait, mais tu ne résisteras pas au mal qu'on veut te faire. C'est le sens de ces paroles : "Au contraire si quelqu'un te frappe..." Il ne dit pas en effet, si quelqu'un te frappe, ne le frappe pas, mais attends toi à recevoir de nouveaux coups...

(19/58) Loin de toute de jactance, de toute hypocrisie, le coeur disponible peut chanter avec le prophète : "Mon coeur est prêt, ô Dieu, mon coeur est prêt" (Ps 56,8)

Beaucoup savent présenter l'autre joue, mais ne savent pas aimer celui qui le frappe. Le Seigneur lui-même qui le premier a accompli les préceptes qu'il a enseignés, n'a pas présenté l'autre joue au serviteur du grand prêtre qui le frappait, mais lui a dit : "Si j'ai parlé, montre où est le mal ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?" (Jn 18,2). Il n'en était pas moins disposé dans son coeur, non seulement à être frappé sur l'autre joue pour le salut de tous, mais à livrer son corps tout entier à la croix".

Le préfet Marcellinus fait une grave objection à Augustin:

Ne pas rendre le mal pour le mal, tendre l'autre joue, etc. est parfaitement contraire aux moeurs d'une honnête république. Car "qui souffrirait être dépouillé par un ennemi et ne chercherait pas à s'opposer au moyen de la force à qui viendrait piller la province romaine, selon le droit de la guerre?.. Du reste on dit qu'il est clair que de grands maux se sont produits dans la république sous des gouverneurs chrétiens soucieux de préserver au maximum leur religion".

Augustin répond: "Le commandement de tendre l'autre joue... vise à ce que le méchant soit vaincu par l'homme bon, plus encore que soit vaincu dans le méchant le mal par le bien et que l'homme soit délivré du mal, non pas extérieur et étranger, mais intime et personnel qui le ravage d'une façon plus mauvaise et plus sournoise que ne ferait une violence extérieure. Celui qui vainc le mal par le bien supporte avec patience de perdre des biens matériels en apprenant par là tout ce qu'on doit dédaigner au nom de la foi et de la justice et qui rend l'homme mauvais quand on s'y attache justement trop... Il faut veiller à ce que l'appétit de vengeance ne fasse pas perdre la patience qui est beaucoup plus que tout ce qu'un ennemi pourrait nous arracher contre notre gré... L'homme juste et religieux doit être prêt à supporter

avec patience la méchanceté de ceux qu'il voudrait voir meilleur afin que le nombre des bons augmente plutôt que celui des méchants. Ce qui arriverait si on répond au méchant par une méchanceté semblable

... Enfin ce précepte touche plutôt la préparation du cœur, donc l'intérieur de l'homme que l'acte qu'on accomplit ouvertement. Ainsi on gardera dans l'âme la patience liée à la bienveillance. Mais à l'extérieur on fera ce qui nous semblera le plus utile à ceux à qui de toute manière on doit vouloir du bien... (Dans la république) on doit souvent traiter les gens, contre leur gré, avec une sorte de tendre dureté. Il faut en effet tenir compte souvent davantage de ce qui leur est utile que de ce qu'ils désirent... Celui à qui on enlève la permission de faire le mal est vaincu pour son bien, puisqu'il n'y a rien de plus malheureux que le bonheur des pécheurs qui développe en eux le sentiment d'impunité et renforce leur mauvaise volonté comme l'ennemi dans la place".

#### 4. s.Thomas d'Aquin

"Le Seigneur parle de l'authentique amour des ennemis en Mt 5 et 6. Cet amour est de nécessité de salut en ce qui regarde la profonde disposition du cœur, ce qui revient à dire que l'homme soit toujours prêt à faire du bien à ses ennemis quand c'est nécessaire. C'est pourquoi ceci est mis au rang de commandement. Mais que l'homme soit toujours prêt à le manifester effectivement en acte quand il n'y a pas nécessité, ceci n'a rang que de conseil particulier" (I/2 108 4/4)

"Il s'agit d'être toujours disposé à ne pas résister au méchant, ni à se défendre quand c'est nécessaire. Mais parfois c'est différent, il faut agir autrement quand il s'agit du bien commun ou par solidarité envers ceux avec qui on mène le combat" (Somme 2/2 40 1/2).

Il faut soutenir l'injure tant qu'elle nous touche, mais pas ne supporter qu'on injurie Dieu ou le prochain. C'est la vertu de patience... (2/2 102 1/2,4).

Mais on ne négligera pas d'empêcher le méchant de poursuivre sur sa lancée et de nuire à d'autres" (2/2 72 3/c).

#### 5. Luther: Dans l'église du château de Weimar

#### 6. Calvin de L'institution chrétienne 20

#### 7. Tolstoï: Le salut est en vous p. 50-51; 80-81; 186-187; 202-203

#### 8. Gandhi

"L'Europe a pris l'audacieuse et vaillante résistance pleine de sagesse de Jésus de Nazareth pour une résistance passive, comme si c'était celle du faible. Quand j'ai lu pour la première fois le Nouveau Testament, je n'ai découvert chez Jésus ni passivité, ni faiblesse".

"Bien que je n'appartienne pas à la secte des chrétiens, l'exemple de la souffrance de Jésus est un des éléments de ma foi inaltérable en la non-violence pour régler les actes temporels".

"L'esprit du Sermon sur la montagne a eu une part presque égale à celle de la Bhaga-Vad-Gita dans la domination de mon cœur".

"Je comparais à la Bhaga-Vad-Gita les versets de Mt 5,39 et suivants. Ils me plurent beaucoup et me firent penser au dicton de Sh. Batt: "Pour un verre d'eau, rends un copieux repas". Mon jeune esprit essayait d'unir la Lumière de l'Asie et le Sermon sur la Montagne" (My experiments with truth I 20).

"Ayant lu Mt 5,39 ... puis "aimez vos ennemis!-..., je fus tout rempli de joie. Je trouvais mon opinion confirmée là où je ne l'attendais pas. La Bhaga-Vad-Gita renforça mon impression et le "Règne de Dieu ( le Salut) est en vous" de Tolstoï. donna une forme précise à cette idée... Les idées de l'hyme de Gujarati et le sermon sur la montagne avaient révolutionné toute ma vie" (Speeches a Writings of M. Gandhi 130).

"Application: Si nous nous inquiétons qu'une personne ne trouve pas la vérité et ne rend pas l'amour que nous lui donnons, ne faisant qu'agir selon sa nature, nous résistons au mal et nous nous opposons au commandement: c'est le sens le plus profond du commandement. Il faut garder sa sérénité." (My Dear child 39).

"Quand j'en suis venu au Nouveau Testament et au Sermon sur la Montagne, j'ai commencé à comprendre l'enseignement chrétien. L'enseignement du Sermon a réveillé en moi l'écho de quelque chose que j'aurais appris dans mon enfance, quelque chose qui semblait faire partie de mon être et que je sentais présent dans la vie quotidienne autour de moi... C'était l'enseignement de la "non-rétorsion" et de la non-résistance au mal. De tout ce que j'ai lu, je tire que Jésus est venu pour donner une loi nouvelle, non pas oeil pour oeil... mais être prêt à recevoir deux gifles quand on lui en donne une et à marcher deux mille quand on vient vous demander d'en marcher un".

La non-violence n'est pas une règle extérieure d'action. Elle est d'abord obéissance spirituelle à une loi profonde du monde, pressentiment d'une unité plus essentielle que les affrontements, unité de l'énergie divine. Elle peut s'exprimer dans la Satyagraha, ou force de la vérité, ou encore identité entre la vérité et l'amour. La non-violence, étant amour, exige une préparation intérieure. (Commentaire...)

"On ne peut séparer l'amour (Ahimsa) de la vérité. Ce sont les deux faces d'une médaille ou plutôt d'un disque lisse et sans empreinte." (Lettres à l'Ashram)

"Manquer à un seul être humain, c'est manquer à nos facultés divines et par là même faire tort, non seulement à cet être, mais avec lui au monde entier". (Autobiographie)

"Celui qui anime l'Ahimsa doit avoir un coeur à la fois tendre comme une fleur et dur comme la pierre... Depuis ma jeunesse j'ai cherché à durcir assez mon coeur pour être capable de combattre les choses douloureuses... La fibre la plus coriace doit s'amollir dans le feu de l'amour. Si elle ne fond pas, c'est que le feu n'était pas assez fort."

"La non-violence est une force active du plus haut degré. C'est la force d'âme du pouvoir de la divinité en nous. Nous devenons semblables à Dieu dans la mesure où nous réalisons la non-violence". (Harijarn 12-II-1938 326)

### **Quelques réflexions sur la mise en pratique du Sermon sur la montagne**

U. Luz, Das Evangelium nach Matthäus (5-7), EKK Benziger Neukirchener, Zürich 1985, p. 416-420

Il n'y a pour l'évangéliste Matthieu de connaissance du Sermon sur la Montagne détachée de sa mise en pratique. Entendre et faire vont de pair. Pour lui, le critère qui permet de distinguer entre vraie ou fausse prophétie, vraie ou fausse interprétation de la tradition de Jésus, c'est la mise en pratique. Une interprétation qui se borne à constater ce que signifie le texte serait totalement contraire à l'exigence du Sermon sur la Montagne qui s'adresse à l'ensemble de la personne. L'Eglise est appelée face au monde actuel à être l'exemple vivant d'une communauté alternative

et donner ainsi aux hommes des motifs de louer le Père céleste (Mt 5,16). Il ne doit pas y avoir de contradiction entre son témoignage verbal et l'image qu'elle donne d'elle-même.

Pour les uns, le Sermon sur la Montagne a une portée politique et non seulement individuelle et privée. Pour d'autres, la mise en application, en particulier l'amour de l'ennemi, est la négation de tout ordre d'Etat et donc de la politique. L'amour des ennemis ne peut être pratiqué que par des individus ou un petit groupe. Car le sermon sur la montagne formule les conditions fixées par Dieu pour entrer dans son Royaume, « ce qui signifie la fin d'une histoire « faite » par les hommes et par conséquent, la fin de toute politique humaine. » (M. Hengel, Das Ende aller Politik, EK 14 (1981) 686-690.

Ces positions sont inconciliables. C'est pourquoi je veux essayer de formuler quelques perspectives qui me paraissent pouvoir être tirée du Sermon sur la Montagne de Matthieu. D'abord quelques rappels exégétiques:

1. L'éthique de Jésus est une éthique de contrastes formulée à partir de l'irruption du Royaume qui est autre que le monde. Vivre selon cette éthique signifie poser des signes dans le monde de ce "tout autre" qu'est le Royaume de Dieu.
2. L'éthique du Royaume de Jésus ne signifie pas que le monde doit être laissé à lui-même mais elle est une remise en question fondamentale du monde.
3. Matthieu qui connaissait cette orientation n'a pas développé son Sermon sur la Montagne comme une éthique interne, destinée simplement aux disciples de la communauté et qui n'a rien à dire à ceux de l'extérieur.
4. Chez Matthieu, la proclamation du Royaume est d'abord la mise en pratique par l'Eglise du Sermon sur la Montagne (5,16).
5. Les différents commandements du Sermon sur la Montagne ne concernent pas seulement les questions internes de la communauté chrétienne mais ils visent aussi la relation active de la communauté avec le monde. Ceci est particulièrement clair dans les trois dernières antithèses ainsi que dans Mt 6, 19-34.

L'examen des influences du Sermon sur la Montagne dans les Eglises réformées et baptistes a montré, de deux manières très différentes, comment cette relation au monde a pu être vécue. Les deux modèles ont eu leurs faiblesses: Les églises baptistes ont eu tendance, au nom de la pureté de l'Evangile, à limiter le Sermon sur la Montagne à la sphère interne de la communauté, laissant à d'autres la responsabilité du monde. La distinction des Réformateurs entre "chrétien" et "homme du monde" a montré le danger que le chrétien dans le monde n'a plus que la possibilité d'intérioriser les commandements très tranchés du Sermon sur la Montagne. Communautés et églises sont pourtant appelées par le Sermon sur la Montagne à témoigner leur obéissance à la volonté du Père et cela dans tous les domaines de la vie du monde. Contrairement aux Eglises baptistes du 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>, elles ont (encore !) aujourd'hui cette possibilité de témoignage sur le plan politique.

L'Eglise serait infidèle à sa mission de proclamer l'Evangile si elle renonçait aujourd'hui dans certains domaines, par exemple en politique, à concrétiser la volonté du Père. Elle le serait aussi si elle renonçait à mettre en pratique les conditions fixées par Dieu, valables pour le monde entier, pour entrer dans Son Règne. Elle ne serait plus Eglise. La question demeure du **comment** agir dans le domaine politique. Aujourd'hui l'Eglise n'est pas seule; elle est co-responsable avec les non-chrétiens et cela en communiquant rationnellement avec eux. La manière d'agir de la communauté chrétienne qui découle directement de son obéissance aux conditions du Royaume a un caractère différent de la paix rationnelle et responsable portée ensemble par des chrétiens

et des non-chrétiens. Les deux sont nécessaires parce que le Règne de Dieu concerne tout le monde. L'action politique portée ensemble avec d'autres aura un caractère plus rationnel et exprimera plus indirectement la volonté du Père que l'obéissance directe que l'Eglise peut vivre et souffrir dans son propre corps.

- Note: Je pense qu'il doit y avoir deux sortes de signes annonciateurs du Royaume de Dieu : d'une part des signes directs de paix et de renoncement à la force que les chrétiens ne doivent pas exiger d'autres mais doivent fournir eux-mêmes; d'autre part les actions politiques: ici Eglises et chrétiens doivent à mon avis essayer de concevoir une politique ménageant l'argumentation rationnelle, mais faisant consciemment appel aux principes et lignes directrices du Sermon sur la Montagne.

Sans qu'il l'ait lui-même voulu Matthieu a donné une indication très significative d'une possible traduction du Sermon sur la Montagne dans des actes communicables rationnellement: il s'agit de la Règle d'or (Mt 7,12). Il la comprend à partir de l'amour, comme un commencement d'initiative chrétienne d'aller vers les autres. Elle présuppose que l'autre n'est pas un monstre mais au contraire, qu'il est capable d'aimer en retour. La Règle d'or n'est pas purement rationnelle mais elle se fonde sur les données de la foi. Cependant sa large diffusion révèle sa haute tenue rationnelle et sa large capacité de ralliement. Elle pourrait être la ligne de conduite d'actions politiques de chrétiens en communication avec des non-chrétiens. Mais si quelqu'un de "manichéen" pense que l'ennemi est la personnification-même du mal il est absurde " de sortir la Règle d'or des églises pour la mettre dans les parlements et les ministères des affaires étrangères " ( Lapide, Bergpredigt. Utopie oder Programm? Mainz 1982, 144). Comme thèse de principe un tel manichéisme est aussi infondé rationnellement que son antithèse chrétienne. De plus elle conduit au désespoir total.

La foi que Jésus donne est la contradiction-même à tout manichéisme, fût-il aussi politique.

### **La conclusion du Sermon 7,28-29**

« Jésus enseigne avec autorité et non pas comme... » L'autorité de Jésus n'est pas uniquement celle de proposer une autre lecture de la loi et de ses prescriptions. Littéralement le mot autorité veut dire « qui existe ». L'autorité de Jésus, c'est de tirer sa parole de son existence même, c'est-à-dire de mettre en parole sa pratique. Elle est aussi celle qui donne à tous, les foules, la force de faire la parole, d'emprunter le chemin que le Sermon propose. Jésus est celui qui prononce le sermon. Jésus est la parole du Père exigeante, libératrice, qui fait vivre. Il est le premier à accomplir la loi, c'est-à-dire à emprunter le chemin qu'il propose. Il est donc celui qui est à nos côtés sur le chemin. Les scribes selon ce passage seraient ceux qui formulent la loi, qui l'interprètent sans donner la force de l'accomplir. Car la loi ne donne pas ce qu'elle ordonne. Seul le Christ peut donner la force d'aimer l'autre jusqu'à l'ennemi, de prendre le chemin dit de « perfection », celui qui nous fait ressembler au Père.

## **I. Introduction et Béatitudes Mt 5,1-12**

Objectif : introduire au texte du Sermon sur la montagne, à la problématique de l'évangile de Matthieu, confronter nos représentations du bonheur avec celle proposée par les Béatitudes.

### **1. Introduction à l'Evangile de Matthieu (durée 10-15 minutes)**

- 1.1 Une interview de l'évangéliste Matthieu ; pendant 4-5' en discussion avec ses voisins, les participants formulent des questions à l'évangéliste.
- 1.2 L'animateur « Matthieu » parle en « je » et répond aux questions en se situant et en donnant les éléments nécessaires à une première approche du Sermon sur la montagne (son identité, la question de la loi, la question des destinataires, la composition du texte, etc.).

### **2. Quel bonheur pour qui? (durée 20 minutes)**

- 2.1 A partir de 3 photos, chacun essaye de formuler une définition du bonheur (pour ces personnes, je pense que le bonheur, c'est..., ou ce serait....)
- 2.2 Echange

Variante 1: A partir de personnes connues, faites le portrait de l'homme, de la femme heureuse aujourd'hui. Echange : faire le portrait robot.

Variante 2 : écouter la chanson : le bonheur ; formuler une définition du bonheur à partir de la chanson et de votre expérience.

### **3. Les Béatitudes (durée 30 minute)**

3.1 Lecture du texte des Béatitudes

3.2 En sous-groupes,

- 1/ Observer qui est déclaré heureux et les conditions nécessaires pour être heureux d'après le texte.
- 2/ Observer les temps, comment s'articulent passé, présent et avenir dans les Béatitudes ?
- 3/ Certains traducteurs proposent de remplacer le terme « heureux » par « debout » (Bouttier) ou « en marche » (Chouraqui), quel sens cela donne-t-il aux Béatitudes ?
- 4/ Attribuer à chaque Béatitude une personne qui lui corresponde (par exemple Gandhi, s. François, Martin Luther King, une voisine, etc.) ; indiquer les raisons de votre choix.

3.3 Echange et synthèse en plénum

### **4. Des Béatitudes pour aujourd'hui (durée 20-30minutes)**

Trouver un contexte, un destinataire et/ou une situation actuelle dans laquelle une béatitude pourrait être dite, ensuite formuler une béatitude pour nous.

Partage des situations et des béatitudes correspondantes.  
Eventuellement pour terminer, chant des Béatitudes

L'Evangile de Matthieu est scandé par 5 discours de Jésus qui se terminent par la formule "Or, quand Jésus eut achevé ces paroles..." (7, 18; 11,1; 13, 53; 19,1; 26,1)

Récit de l'enfance de Jésus	<b>Sermon sur la montagne. 1ère manifestation publique de Jésus.</b>	<b>mission des envoyés dans le monde</b>	<b>paraboles du Règne</b>	<b>préceptes pour la vie communautaire chrétienne</b>	<b>Crise finale</b>	<b>apparition du Christ ressuscité</b>
-----------------------------	--	--	---------------------------	---	---------------------	--

---

**Exemple : Panneau photos de famille du monde (1ère rencontre)**

Fierté  
 Vie, joie, dignité  
 Regards sur le monde  
 En famille, enfants  
 Beaucoup de biens matériels / instruments de musique/spiritualité  
 Construction non achevée, donc qu'on peut continuer (fer à béton)  
 Ce qu'il faut pour vivre  
 Sourire, jeu  
 Relation au divin  
 Créer qqch de beau (métier à tisser)  
 Richesses / grand salon qui peut accueillir beaucoup de monde  
 Minimum vital, modestie  
 Rayonnants.

**Prière de Nicolas de Flüe**

O Seigneur,  
 ôte de moi tout ce qui m'éloigne de Toi.  
 O Seigneur,  
 donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi.  
 O Seigneur,  
 prends-moi à moi et donne-moi tout en propre à Toi.

Mt 5,1-12

1 A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

2 Et, prenant la parole, il les enseignait:

3 «Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux.

4 Heureux les doux: ils auront la terre en partage.

5 Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés.

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés.

7 Heureux les miséricordieux: il leur sera fait miséricorde.

8 Heureux les cœurs purs: ils verront Dieu.

9 Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés fils de Dieu.

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux.

11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

## **Matthieu 5, 1-12 (Traduction TOB sous-titre cours biblique par correspondance)**

A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait: (5, 1-2)

### **(4 béatitudes des démunis)**

- 3 "Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux.
- 4 Heureux les doux: ils auront la terre en partage.
- 5 Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés.
- 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés.

### **(4 béatitudes des fidèles)**

- 7 Heureux les miséricordieux: il leur sera fait miséricorde.
- 8 Heureux les cœurs purs: ils verront Dieu.
- 9 Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés fils de Dieu.
- 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux.

### **(béatitude de la joie dans la persécution)**

- 11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
- 12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

### **Questions d'observation:**

- 1/ Observer qui est déclaré heureux et les conditions nécessaires pour être heureux d'après le texte.
- 2/ Observer les temps, comment s'articulent passé, présent et avenir dans les Béatitudes ?
- 3/ Certains traducteurs proposent de remplacer le terme « heureux » par « debout » (Bouttier) ou « en marche » (Chouraqui), quel sens cela donne-t-il aux Béatitudes ?
- 4/ Attribuer à chaque Béatitude une personne qui lui corresponde (par exemple Gandhi, François d'Assise, Martin Luther King, une voisine, etc.) ; indiquer les raisons de votre choix.

## Les Béatitudes dans la Bible

Le mot "Béatitude" ne se trouve pas que dans le texte du Sermon sur la Montagne que nous venons de lire. En lisant le texte ci-dessous, essayez d'imaginer un lieu concret et une situation actuelle où quelqu'un prononce ce texte de façon appropriée. Présentez les résultats sous forme jouée, racontée ou mimée. En discuter.

Psaume 84,5-6.11-13

Jérémie 17,5-8

Matthieu 13,16-17

Luc 11,27-28

Jean 20,29

Comparez les Béatitudes de Jésus selon Matthieu et selon Luc

Quelles sont les spécificités de la version de Matthieu ? Sur quoi insiste-t-elle ?

- |   |   |
|---|---|
| 3. Heureux les pauvres en esprit<br>car à eux<br>est le royaume des cieux   | 20. Heureux les pauvres<br><br>car vôtre est le Royaume de Dieu.  |
| 4. Heureux les doux<br>car ils hériteront la terre.   |   |
| 5. Heureux les affligés<br>car ils seront consolés.   |   |
| 6. Heureux ceux qui ont faim<br>et soif de la justice<br>car ils seront rassasiés.  | 21. Heureux ceux qui ont faim<br>maintenant<br>car vous serez rassasiés.<br>Heureux ceux qui pleurent maintenant<br>car vous. rirez.  |
| 7. Heureux les miséricordieux<br>car ils recevront miséricorde.   |   |
| 8. Heureux les purs de coeur<br>car ils verront Dieu.   |   |
| 9. Heureux les artisans de paix<br>car ils seront appelés fils de Dieu.   |   |
| 10. Heureux les persécutés à cause de<br>(la) justice<br>car à eux est le royaume des cieux.  |   |
| 11. Heureux êtes-vous quand<br><br>ils vous insultent<br>et persécuteront<br>et diront tout mal contre vous<br>en mentant<br>à cause de moi.  | 22. Heureux êtes-vous quand<br>les hommes vous haïront<br>et quand ils vous expulseront<br>et vous insultent<br>et rejetteront votre nom comme mauvais<br>à cause du Fils de l'homme. |
| 12. Réjouissez-vous<br>et soyez dans l'allégresse<br>car votre récompense (est)<br>grande dans les cieux<br>car ainsi<br>ils<br>ont persécuté les prophètes<br>qui (furent) avant vous. | 23. Réjouissez-vous en ce jour-là<br>et exultez<br>car voici votre récompense (est)<br>grande dans le ciel<br>car de la même façon<br>leurs pères<br>agissaient envers les prophètes. |

Tiré du Cahier Evangile No 24, "Le message des Béatitudes", de J. Dupont)

Certains traducteurs proposent de remplacer le terme "heureux" par "Debout" (Bouttier) ou "En marche" (Chouraqui): qu'en pensez-vous ?

## 1. Construction

L'inclusion des v.3 et v. 10 ("car le Royaume des cieux est à eux") donne le thème central des 8 premières béatitudes (cf. Mt 4/17, 23).

On peut encore distinguer deux strophes de 4, marquées par le mot *ikaiosunè*; justice. (cf. Mt 3/15)

La 9e est différente: plus longue, elle s'adresse à la communauté en "vous" et le mot qui la résume et la lie à la béatitude précédente et à la suite (v.44) est "persécutés".

## 2. Explication des mots

Pauvres: en hébreu "ânâwim": ceux qui sont courbés sous le fardeau, ceux à qui il manque quelque chose pour pouvoir vivre (Ps. 37)

la pauvreté est relation de dépendance (la richesse relation de puissance).

en esprit: un datif difficile! pauvres jusqu'à leur esprit, assumant leur pauvreté, qui sont conscients de leur incapacité à se donner sécurité à eux-mêmes

consolés: Consolateur est un des titres du Messie attendu en Israël (Le 2/25)

ceux qui

pleurent: Ceux qui sont dans la désolation devant la situation lamentable d'Israël et qui se préparent à accueillir le Messie libérateur en faisant pénitence - "sous le sac et la cendre".

les humbles,

les doux: de nouveau "ânâwim", cf. Ps 37/11: des petits gens essaient de pratiquer la Tora, mais sont scandalisés par la réussite de ceux qui ne la respectent pas. Les doux sont ceux qui acceptent de ne pas prendre le Royaume de force, qui n'ont pas moyen de faire triompher leurs droits. Mt 11/29, Jésus est doux et humble de coeur. Pour Mt (pas pour Le, cf Le 13/24, 16/16!), les violents sont des ennemis qui empêchent les hommes d'entrer dans le Royaume (Mt 11/12).

hériter la

terre: expression juive classique: les "ânâwim" croient que le Seigneur établira lui-même son Royaume en donnant la terre aux humiliés, ils sont donc non-violents.

justice: est juste ce qui est conforme à l'Alliance. Israël (et pour Mt le chrétien) est juste quand, par son obéissance, il aide à la réalisation du plan de salut de Dieu, que sa foi lui permet de discerner.

faim et soif non seulement aspirer à, mais s'efforcer de faire la justice

miséricordieux: ceux qui sont pris aux entrailles, aux tripes (de l'hébreu "reham" l'utérus, le sein maternel, "rahamim" les entrailles: cf. la vraie mère dans le jugement de Salomon, le Samaritain, le Père prodigue): ceux qui vivent la fidélité, la grâce, le pardon.

Coeur: pour l' Hébreux, siège de la volonté, de l'intelligence et non de l'affectivité et des sentiments. Dieu regarde au coeur: au moi vrai, à ce qui me met en mouvement. Problème: le coeur est "double". Cf Ps. 12/3, littéralement: ils causent avec un coeur et un coeur, c'ad avec duplicité (Ja 1/8 et 4/8).

Coeur pur: peut avoir \ens rituel (lois de pureté), mais ici est à comprendre de manière plus large (cf. Ps 19/9, 24/4): cf Mt 15/17-20 ce qui sort de la bouche vient du coeur, voici ce qui souille l'homme (ruminations perverses, meurtres, adultères, fornication, vol, faux témoignage, blasphèmes). Coeur pur: coeur unifié, non partagé, apaisé, dépréoccupé de soi (Jésus lie l'inquiétude au partage du coeur et de la vie Mt 6/24-25)

pacifiques: faiseurs de shalom bonheur total pour l'instauration de  
rapports nouveaux entre Dieu et l'homme, entre les hommes  
et dans l'homme lui-même. Changement relationnel intégral.

La paix est oeuvre, lutte, avenir, espérance.

persécutés à cause

de la justice, à cause de leur manière chrétienne de vivre, qui est une  
conduite "parfaite" (Mt 5/48)

## Les Béatitudes Mt 5,3-12 (commentaire biblique cours biblique par correspondance)

### 1. Structure du texte

Le Sermon sur la montagne s'ouvre par une proclamation du bonheur, une déclaration de grâce adressée à certaines catégories de personnes: des pauvres, des affligés, des doux, des affamés, des miséricordieux, des cœurs purs, des artisans de paix, des persécutés...

Aujourd'hui, ils sont déclarés heureux ! Source de ce bonheur, une promesse qui leur est faite: bientôt, leur manque sera comblé, leur attitude dans la vie sera exaltée par Dieu. L'espérance qui en résulte leur permet, aujourd'hui déjà, d'être "dans la joie et l'allégresse" (v. 12).

Prises comme des sentences générales, les Béatitudes ne sont que des litanies nostalgiques (ce qu'elles sont souvent, hélas, lors de nos célébrations liturgiques, chantées sur d'admirables mélodies orthodoxes...). Dans ces circonstances, que peuvent bien représenter les Béatitudes? Miroir aux alouettes? Consolation trompeuse qui doit se réaliser dans un hypothétique au-delà ?

A travers toutes les Béatitudes court une tension permanente entre le présent et le futur : le bonheur que Jésus annonce à ceux qui l'écoutent est bien une réalité présente, mais ce bonheur doit s'épanouir dans un futur que contiennent les promesses. Or, ces promesses commencent déjà de se réaliser par la présence de Jésus.

Les Béatitudes ne prennent sens que parce qu'elles sont prononcées par Jésus en personne, celui qui vient d'être désigné comme le Fils de Dieu dans l'évangile (Mt 3,17), qui vient de guérir des malades, présents dans la foule qui l'écoute (Mt 4,23), qui vient de proclamer :

*"Le Royaume des cieux s'est approché!"* (Mt 4,17). Voir à ce sujet notre 2<sup>e</sup> étude.

On trouve également les Béatitudes dans l'évangile de Luc, sous une forme plus ramassée (Lc 6,10-13) et accompagnées de "malédiction" (vv.24-26). Matthieu n'a pas repris sous la même forme les malédiction de la tradition qu'il avait en commun avec Luc, mais il a développé les Béatitudes.

Dans le texte de Matthieu, on peut observer deux groupes de quatre béatitudes. Le premier groupe

s'adresse à des gens qui vivent dans un dénuement total (vv .3-6), le deuxième groupe à des personnes dont Ces huit béatitudes forment un premier ensemble ; elles sont toutes formulées à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel: "*heureux ceux qui...*" et encadrées par la même promesse : "*...Le Royaume des cieux est à eux*" (1<sup>ère</sup> et 8<sup>e</sup> béatitudes, vv 3b et 10b). A ces deux strophes de quatre béatitudes, Matthieu en a ajouté une neuvième, plus développée, rédigée à la deuxième personne du pluriel, en "*vous*", qui s'adresse plus directement aux disciples (Mt s'adresse ici en particulier à sa communauté qui subit la persécution). Cette dernière béatitude, formulée en "*vous*", conduit directement aux deux déclarations des vv. 13-16: "*Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde*". Voilà ce que sont, pour toute la terre des hommes, les "*heureux*" des Béatitudes.

### 2. Les quatre béatitudes des démunis (vv.3-6) a) *Heureux les pauvres en esprit...* (v.3)

Le bonheur est annoncé aux pauvres. De nombreux Psaumes (p. ex. Ps 40, 18; 72,1-4,12-14) montrent que

Dieu, dans sa justice, prend la défense des pauvres contre les riches, des méprisés contre les puissants et les arrogants, de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve. Jésus,

renvoyé de Dieu, s'inscrit dans cette ligne messianique annoncée par des prophètes comme Esaïe (cf. Es 61,1-3). Luc parle des pauvres dans un sens plus strictement économique, alors que Mt ajoute "*en esprit*". Cette adjonction a donné lieu à trois interprétations principales :

1. "*en esprit*" désigne celui qui, de par sa propre décision, adopte un esprit de pauvreté et renonce à la richesse par fidélité à Dieu. Cette interprétation a inspiré toute la spiritualité monastique à travers des siècles de christianisme.

2. "*en esprit*" indique une pauvreté purement spirituelle et idéaliste.

3. "*en esprit*" décrit la pauvreté totale de l'humain devant Dieu; soumis à cette pauvreté matérielle et spirituelle, l'humain ne peut compter que sur Dieu. Il n'y a pas d'idéal de la pauvreté en soi. Ce troisième sens nous paraît s'inscrire le mieux dans la perspective des quatre premières béatitudes.

" *Le Royaume des cieux...*" Les juifs évitaient de prononcer le nom de Dieu. Ici, "*les cieux*" remplacent le nom de Dieu, mais le sens est exactement le même. "*... est à eux*" : tout au long des Béatitudes, nous retrouvons la même tension entre le présent (la pauvreté de ceux qui sont déclarés "*heureux*" et cet autre présent ("*le Royaume des cieux est à eux*" : un Royaume inauguré déjà par la présence de Jésus, mais pas encore pleinement réalisé. Le Royaume des cieux est déjà en train de s'installer dans le monde, même si c'est dans la souffrance et les larmes. Un jour, bientôt, il se réalisera pleinement.

b) Heureux ceux qui pleurent... (v.4) (Certaines traductions françaises, dont la TOB, ont inversé l'ordre des deuxième et troisième béatitudes en fonction de divergences entre manuscrits. Sans importance pour la présente étude.) Sont déclarés heureux ici ceux qui vivent une situation de deuil, de souffrance, due à leur situation sociale ou aux événements du monde dans lequel ils vivent. Ce n'est donc pas sur leur misère ou leurs péchés qu'ils pleurent. La consolation promise est celle que Jésus leur apporte dès maintenant par sa présence (Lc est plus imagé : "*Heureux vous qui pleurez maintenant, vous rirez!*" 116,21 b ).

c) Heureux les doux... (v.5)

Les "*doux*" sont proches des "*pauvres*". Ce n'est pas leur disposition naturelle d'être des "*doux*", mais dans la situation où ils vivent, ils ont renoncé à défendre leurs droits par la force. Ce sont des non-violents par nécessité qui ne peuvent compter que sur Dieu. A ces sans-pouvoir -et non pas aux puissants, aux riches et aux violents qui tentent de s'en emparer- est promise "*la terre en partage*". Le cadeau de Dieu que Jésus leur promet a une portée universelle: la terre appartiendra aux non-violents. On ne peut pas entendre cette béatitude sans mesurer à quel point elle annonce un monde en totale opposition avec tout ce que nous voyons autour de nous aujourd'hui :

la terre appartient aux puissants et aux violents! Comme dans d'autres béatitudes, on découvre ici que Jésus lui-même -tel que Mt le décrit - correspond aux bénéficiaires des Béatitudes: "*Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur...*" (Mt 11,29).

d) Heureux ceux **qui** ont faim... (v.6)

C'est la formule de Le 6,21, que Mt amplifie par "*faim et soif*", un besoin total de l'être tout entier, et il ajoute: "*de justice*". il est évident ici que Mt veut dépasser les besoins en nourriture. Mt ne parle pas de la justice comme Paul, pour qui la justice (ou la justification) est un cadeau fait par Dieu au croyant; celle dont parle Mt ne se limite pas non plus à la justice sociale, mais c'est bien la justice pratiquée par le croyant: elle a une dimension éthique. Elle définit l'attente des exploités qui espèrent l'intervention de Dieu, ce Dieu de justice qui prend la défense des humbles et des humiliés, comme l'annonçaient les prophètes. Cette justice pour laquelle ceux qui écoutent Jésus sont persécutés (huitième béatitude, v. 10) est un thème central du Sermon sur la montagne. il décrit la volonté de Dieu pour le monde et pour ceux qui lui sont fidèle, "les justes", une volonté révélée pour être accomplie.

"*Ils seront rassasiés*": ici encore, Jésus est celui qui déjà "*accomplit toute justice*" (Mt 3, 15), une justice que le prophète Jérémie annonçait: "*Le Seigneur, c'est lui notre justice*" (Jr 23,6).

Ces quatre première béatitudes contiennent une dimension révolutionnaire: ".Heureux les pauvres ! "

Nous atteint-elle encore ? Ces affirmations brèves et percutantes de Jésus s'inscrivent dans une tradition prophétique largement répandue dans le judaïsme du 1<sup>er</sup> siècle; les prophètes s'en font l'écho: le Dieu d'Israël est un Dieu de justice qui prend le parti des pauvres contre les riches, des opprimés contre leurs oppresseurs, et il enverra son Messie pour proclamer la bonne nouvelle ("évangile". signifie, en grec, bonne nouvelle) aux plus démunis de son peuple. C'est le programme que Dieu veut réaliser sur la terre par le Messie, habité de son Esprit.

Pour prendre conscience de cet arrière-fond qui habite les Béatitudes, lisez ce texte important d'Esaië où l'on retrouve les pauvres du peuple, les humiliés, les endeuillés :

*L'Esprit du SEIGNEUR est sur moi, le SEIGNEUR, en effet, a fait Je moi un messie, il m'a envoyé porter joyeux message aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs l'évasion, aux prisonniers l'éblouissement, proclamer l'année de la faveur du SEIGNEUR, le jour de la vengeance de notre Dieu, réconfort de tous les endeuillés, mettre aux endeuillés un diadème, oui, leur donner ce diadème et non la cendre, un onguent marquant l'enthousiasme et non pas le deuil, un costume accordé à la louange, et non pas à la langueur. On les appellera "Térébinthes de la justice, plantation du SEIGNEUR, destinés à manifester sa splendeur" (Es 61,1-3)*

3. Les quatre béatitudes des fidèles (vv.7-10)

a) Heureux les miséricordieux... (v.7)

Dans le deuxième groupe des Béatitudes, voici que sont déclarés heureux ceux qui vivent déjà dans la perspective de la justice de Dieu. Ces assoiffés de justice ne sont pas miséricordieux par penchant naturel,

mais ils ont reçu de Dieu ce don de pardonner aux autres, et ils le mettent en œuvre, un thème qu'on retrouvera dans le Notre Père (Mt 6,12). La miséricorde détermine toutes les relations avec les autres. Le psalmiste l'annonçait à sa manière: "*Le juste a pitié et il pardonne*" (PS 37, 21 ). La promesse -la miséricorde accordée par Dieu -n'est pas un contrat donnant-donnant entre Dieu et l'humain, mais la promesse que Dieu rendra sa dignité à l'offensé qui l'avait perdue.

b) Heureux les cœurs purs... (v.8)

Une traduction plus précise du texte original serait: "*Heureux ceux qui sont purs au niveau du cœur...*" Le cœur, dans la perspective biblique, ne désigne pas tant le siège des sentiments que le centre de toute la personne d'où émanent la volonté, la pensée, les décisions de vie. En mettant l'accent sur la pureté du cœur, le Jésus de Matthieu met en garde contre toutes les formes de pureté rituelle, si développées dans le judaïsme du 1er siècle, mais insuffisantes à ses yeux dans la perspective du salut. La pureté du cœur est l'image d'un être sans hypocrisie devant les humains et devant Dieu, d'un être dans sa totalité (cf. notre 4<sup>e</sup> étude). A cette attitude de simplicité fondamentale est accordée une promesse radieuse dans l'horizon biblique: "*ils verront Dieu*", En fait, par la foi en Jésus, les disciples en ont déjà un premier aperçu.

c) Heureux les artisans de paix... (v.9)

Ceux que Jésus déclare ici "*heureux*" ne sont ni les pacifiques - ces "bonnes pâtes" qui savent se tirer sans histoire de n'importe quelle situation - ni les pacificateurs - qui détiennent le pouvoir et qui ont les

moyens d'imposer la paix, treille par la force, entre deux ennemis, mais les *artisans de paix*, c'est-à-dire ceux dont toute l'attitude permet de véritables réconciliations. Ce terme de paix (shalom en hébreu) est un attribut du Messie chez les prophètes qui le désignent comme "*prince de la paix*" (Es 9,5). Jésus lui-même, sur la croix, a été perçu par les croyants comme un artisan de paix (cf. Col 1, 20). C'est dans cette lignée que les artisans de paix bénéficient d'une merveilleuse promesse: "*ils seront appelés fils de Dieu*", ils entreront, avec Jésus comme frère, dans la famille de Dieu. C'est la dignité suprême qui peut être annoncée à un croyant.

d) Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... (v.10)

Nous retrouvons ici la justice - dans le même sens de volonté de Dieu pour le monde - qui marquait la quatrième béatitude, et la promesse du "*Royaume des deux*" de la première béatitude. C'est un ensemble bien construit. Dans cette huitième béatitude apparaît le thème de la persécution. il concerne probablement l'ensemble des destinataires des Béatitudes: tous ont connu ou connaîtront la persécution, précisément "*pour la justice*", c'est-à-dire parce qu'ils sont entrés dans le plan de justice de Dieu pour le monde, un plan que le monde rejette. La promesse est claire : même dans ce monde hostile à la justice, le Royaume des cieux est à ceux qui tiennent bon dans leur fidélité. Jésus est avec eux ; la persécution, il la connaîtra aussi, jusqu'à la croix. il y a une profonde solidarité entre Jésus et ceux qui l'écoutent et croient en lui.

Dans ce deuxième groupe de quatre béatitudes, sont déclarés heureux ceux qui s'inscrivent déjà dans le plan de la justice de Dieu. De nombreux psaumes sous-tendent ici les proclamations de Jésus.

Dans cette perspective, lisez ces quelques versets du PS 72 :

*"Dieu, confie tes jugements au roi, ta justice à ce fils de roi. Qu'il gouverne ton peuple avec justice et tes humbles selon le droit. Grâce à la justice, que montagnes et collines portent la prospérité pour le peuple ! Qu'il fasse droit aux humbles du peuple, qu'il soit le salut des pauvres, qu'il écrase l'exploiteur! Oui, il délivrera le peuple qui appelle, et les humbles privés d'appui. n prendra souci du pauvre et du faible ; aux pauvres, il*

*sauvera la vie: il les défendra contre la brutalité et la violence, il donnera cher de leur vie.* "(Ps 72, 1-4.12-14)

Dieu prend donc le parti des pauvres au nom de sa justice. Jésus, en prononçant les Béatitudes, s'inscrit parfaitement dans cette compréhension de Dieu, dans cette "théologie"-là, comme il le fait d'ailleurs en guérissant les malades et en consolant les affligés de la foule qui le suit.

#### **4. La neuvième béatitude la joie dans la persécution (vv. 11-12)**

Cette neuvième béatitude se distingue nettement des huit premières: d'abord elle est plus développée ; ensuite elle s'adresse directement aux auditeurs de Jésus, à ses disciples ou en tout cas à tous ceux qui sont malmenés *"à cause de moi"*. La plupart des commentateurs de ce texte y ont reconnu une exhortation de Matthieu à sa communauté qui subissait la persécution après les années 70 de notre ère. *"A cause de moi"* est en équivalence avec *"pour la justice"* de la béatitude précédente (v. 10). Dans les deux cas, la persécution est provoquée par une fidélité à Dieu, à la justice de Dieu telle que Jésus la présente à ses interlocuteurs. *"Faussement"* : il vaut la peine de souligner ce petit mot que Matthieu a glissé dans son texte; il laisse entendre que le risque existe que des accusations justes soient portées contre les croyants, s'ils ne conforment pas leur vie à la justice prônée par Jésus. Un avertissement en filigrane! *"La joie et l'allégresse"* sont promises dès maintenant aux persécutés, même si leur récompense est reportée *"dans les ~ c'est-à-dire auprès de Dieu"*. Tous les croyants qui vivent de cette justice entrent dans la lignée des prophètes persécutés avant eux. Les prophètes peuvent désigner ici tous les messagers de l'Ancien Testament, mais aussi, pour la communauté de Matthieu, ceux qui ont été témoins de Jésus avant eux. Il est possible que l'épître de Pierre - contemporaine de l'évangile de Matthieu - contienne certains échos de notre béatitude: *"Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves"* (I Pi 1,6). L'interpellation adressée en *"vous"* aux disciples (à la communauté matthéenne, aux lecteurs de l'évangile nous conduit directement aux deux exhortations des vv.13-16.

## **2e rencontre: Les antithèses : le sermon sur la montagne Matthieu 5, 17-48**

Objectif de la rencontre : Comprendre ce que signifie, dans la bouche de Jésus (Mt 5,17) : « accomplir la loi ».

**1. Introduction: nouvelles, prière** **10'**

**2. Discussion** **10'**

A partir de 5, 46-47: Comme chrétiens, faisons-nous des choses extraordinaires?  
**Discussion, mise par écrit de questions ou de remarques à vérifier dans le passage entier (5, 17-48).**

### **Variante**

#### **2. Le rôle de la loi**

2.1 Mettre en regard deux conceptions de la loi :

Celle que reflète Matthieu 5,17-18 et celle que reflète Paul Ga 2,16.

2.2 Echange en sous-groupes : définir le rôle de la loi pour chacun de ces deux textes. Cf. fiches.

2.3 Mise en commun des réponses et discussion.

### **3. Examen de la question dans les antithèses**

3.1 Lecture personnelle de tout le passage avec la fiche "lecture des antithèses", noter questions, puis choix de 2 antithèses. **10'**

3.2 Introduction : présentation des antithèses :

- Jésus a choisi quelques exemples de comportement en relation avec la loi juive.
- La nouvelle justice selon Jésus v.20.
- Le « faire extraordinaire ».

3.3 Questions en suspens **20' (pour 3.2 et 3.3)**

3.4 Analyse en sous-groupes (2 antithèses par groupe) **20'**  
(voir fiche "lecture des antithèses" avec questions)

- Lecture du texte
- Découvrir, dans chacune d'elles, le faire et le « faire extraordinaire » et les décrire.
- Le « faire extraordinaire » vous paraît-il praticable?

3.3 Mise en commun : les « faire extraordinaire » **15'**

Synthèse : le rôle de la loi dans les antithèses (voir aussi fiche La loi dans le sermon sur la montagne/Deux conceptions de la Loi)

**4. Appropriation** **20'**

Que signifie pour nous « accomplir la loi » ? Quel est notre « faire extraordinaire » ?

**Autres questions:**

4.1 Qu'est-ce que j'ai éprouvé, vécu comme « faire extraordinaire » dont j'ai été le/la bénéficiaire.

**ou**

4.1 Quelques repères de vie chrétienne... cf. feuille annexe.

4.2 Question à débattre :

Que modifieriez-vous, qu'ajouteriez-vous à ces « repères », ou bien que compléteriez-vous ou que retrancheriez-vous, dans l'esprit des antithèses ?

**Lecture de quelques propositions.**

## **Les antithèses Matthieu 5, 21-48 (Version TOB)**

21 "Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas de meurtre; celui qui commettra un meurtre en répondra au tribunal.

22 Et moi, je vous le dis: quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal; celui qui dira à son frère: Imbécile sera justiciable du Sanhédrin; celui qui dira: Fou sera passible de la géhenne de feu.

23 Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi,

24 laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; viens alors présenter ton offrande.

25 Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire, tant que tu es encore en chemin avec lui, de peur que cet adversaire ne te livre au juge, le juge au gendarme, et que tu ne sois jeté en prison.

26 En vérité, je te le déclare: tu n'en sortiras pas tant que tu n'auras pas payé jusqu'au dernier centime.

27 "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère.

28 Et moi, je vous dis: quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle.

29 "Si ton oeil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi: car il est préférable pour toi que périsse un seul de tes membres et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

30 Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi: car il est préférable pour toi que périsse un seul de tes membres et que ton corps tout entier ne s'en aille pas dans la géhenne.

31 "D'autre part il a été dit: Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui remette un certificat de répudiation.

32 Et moi, je vous dis: quiconque répudie sa femme - sauf en cas d'union illégale - la pousse à l'adultère; et si quelqu'un épouse une répudiée, il est adultère.

33 "Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments.

34 Et moi, je vous dis de ne pas jurer du tout: ni par le ciel car c'est le trône de Dieu, 35 ni par la terre car c'est l'escabeau de ses pieds, ni par Jérusalem car c'est la Ville du grand Roi.

36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37 Quand vous parlez, dites Oui ou Non: tout le reste vient du Malin.

38 "Vous avez appris qu'il a été dit: Oeil pour oeil et dent pour dent.

39 Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.

40 A qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau.

41 Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

42 A qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos.

43 "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44 Et moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent,

45 afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.

46 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense allez-vous en avoir? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant?

47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens n'en font-ils pas autant?

48 Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Programme : 5,17-20

*"Je ne suis pas venu pour abroger,  
mais pour accomplir la Loi..."  
"Si votre justice ne surpasse celle  
des scribes..."*

6 étapes ("amitiés") : 5,21-47

"Il a été dit"	Références dans l'AT	« Et moi je vous dis »	Références dans l'AT	Comment les paroles de Jésus
5,21 non au meurtre	Ex 20,13//Dt 5,17	5,22 non à la colère et à l'insulte	- <i>allusion possible à Es 58, 3-4, 9 ?</i> - dans la Loi, le tribunal juge le meurtre, pas l'insulte (Nb 35,12; Dt 17,8)1	Radicatisation par <i>approfondissement</i> du commandement
5,27 non à l'adultère	Ex 20,14//Dt 5,18	5,28 non au regard de convoitise & possession	Ex 20,17//Dt 5,21	Radicatisation par <i>approfondissement</i> du commandement
5,31 répudiation	Dt 24,1	5,32 pas de réputation	- <i>allusion possible à Gn 1,27 ; 2,24 ?</i> <i>cf Mt 19,3-9</i>	Radicatisation par <i>abrogation</i> du commandement
5,33 serments	Lv 19,12 ; Nb 30,3 ; Ps 50,14 ; Za 8,17	5,34-35 pas de serment	Es 66,1 ; ps 11,4 ; Ps 48,3	Radicatisation par <i>approfondissement</i> du commandement
5,38 talion	Ex 21,24;Lv24,20; Dt 19,21	5,39 a pas de talion	5,39 b - 42 : - <i>allusion possible à Dt 15,7-8 ;</i> <i>Es 50,6 ; Prov 24,29 ; Lam 3,30 ?</i> - Jésus dit le contraire d'Ex 22,25 & Dt 24,12	Radicatisation par <i>abrogation</i> du commandement
5,43 amour du prochain /"tu haïras ton ennemi"	Lv 19,18 / ce commandement n'est pas dans la Loi !	5,44 amour de tous	Lv 19,18 ; Lv 19,33-34 ; Ex 23,4-5	Radicatisation par <i>approfondissement</i> du commandement
Conclusion: 5,48		5,48 "...comme le Père est parfait"	Lv 19,2 ; Dt 18,13	

*Cours biblique par correspondance, 1999*

**Le Sermon sur la Montagne. Un abrégé de l'Évangile dans le miroitement de ses interprétations. Martin Stiewe et Fr. Vouga, éd. Labor et Fides, Genève, septembre 02**

Jésus appelle à un changement d'attitude existentielle et subjective de chaque personne. Matthieu pense que les bons arbres portent de bons fruits, tandis que les mauvais arbres n'en portent point ou que de mauvais. C'est pourquoi il ne recommande pas à ses disciples et à ses auditeurs de porter de bons fruits, mais de devenir de bons arbres.

L'esprit du sermon, imprégné de confiance, de miséricorde, de douce fermeté, de la recherche de la paix et de la justice, proclame une bonne nouvelle aussi bien pour l'individu que pour l'Église et la société toute entière. (p. 12-13)

**Le message central des antithèses:** à savoir que **les disciples et les auditeurs de Jésus sont appelés à être parfaitement miséricordieux comme l'amour de leur Père céleste est sans borne** est résumé au chap. 7, 1-5: "Ne vous posez pas en juge, afin de n'être pas jugés; car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas? Ou bien, comment vas-tu dire à ton frère: Attends! que j'ôte la paille de ton œil? Seulement voilà: la poutre est dans ton œil! Homme au jugement pervers, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère.

**La Loi dans le sermon sur la montagne:**

**La règle d'or:** (7, 12 ) "Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: c'est la Loi et les Prophètes" **est une manière de redire:** (5,17-20) "N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. Car, en vérité je vous le déclare, avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur l'i ne passera de la loi, que tout ne soit arrivé. Dès lors celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux; au contraire, celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. Car je vous le dis: si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.

Les disciples et auditeurs de Jésus font la volonté de Dieu lorsqu'ils vivent comme des sujets aimés du Père céleste et qu'ils exercent la miséricorde à l'égard des autres.

Structure des antithèses:

Le thème des trois premières antithèses est la reconnaissance de l'autre comme sujet personnel et le refus d'en faire un objet (de colère, de convoitise).

Le thème des trois dernières est l'invitation à l'amour comme exercice de la miséricorde dont chacun est l'objet de la part du Père céleste.

**Soyez parfaits... Commentaire du v. 48 ( extraits des p. 100 à 106)**

L'exigence de perfection encadre les antithèse: 5, 17-20 attend des disciples et des foules que leur justice dépasse celle des scribes et des pharisiens, et le résumé final (5, 48) leur donne pour tâche de devenir parfaits comme leur Père céleste est parfait. Nous pensons que l'interprétation du sermon sur la montagne comme définition et transmission d'un idéal de perfection ♦réalisable ♦ irréalisable ou ♦réalisable par quelques-uns seulement est une perversion radicale de la prédication matthéenne du Royaume des cieux. En effet:

- pour Matthieu, la perfection est un don que le sujet reçoit gratuitement lorsqu'il met toute sa confiance en la bonté et en la générosité démesurée du Père céleste et que dans cette certitude, il est libéré de lui-même et du souci pour son avenir.
- L'idéal que les disciples et les auditeurs de Jésus doivent atteindre est défini par le modèle de la perfection divine. Or Dieu est parfait parce qu'il distribue son soleil et sa pluie sans faire de différences entre les bons et les méchants ou entre les justes et les injustes. Cette inconditionnalité et cette absence de tout calcul qui caractérise l'amour de Dieu et le commandement qui lui correspond d'aimer ses ennemis ne peuvent être interprétés que comme un refus fondamental de l'idée même d'idéal de perfection. La perfection ne peut être autre chose qu'un don gratuit de l'amour sans limite de Dieu (Mt 19, 26).

**Jésus accomplit la loi en l'interprétant comme un appel à passer du système de l'échange à l'esprit du don.**

### III. La maison sur le roc Mt 7,12-29

#### 1. Introduction 10'

La fin du sermon sur la montagne met l'accent sur le « faire » qui est le roc sur lequel peut se construire la vie. L'animation propose de voir ce que cela veut dire dans les différentes dimensions de la personne.

#### 2. Ce qui nous permet de résister dans notre vie

##### 2.1 Démarche individuelle 10'

Chacun note sur les feuilles A4 avec un feutre d'une seule couleur 3/4 choses qui dans ma vie m'ont aidé et m'aide à me relever, à résister, à me reconstruire, à rebondir, à refaire surface, à me projeter dans la durée, à poursuivre mon chemin, mes ressources, là où je puise mes forces. (On parle aujourd'hui de résilience<sup>1</sup>).

2.2 Affichage des feuilles en les organisant selon la grille de Glock (cf. 2.3). 10'  
Premiers constats en commun.

2.3 Présentation de la grille de Glock, sociologue des religions 10' :

La spiritualité est composée des 4 dimensions suivantes :

**1. La dimension idéologique** (la tête) inclut toutes les représentations sur la nature, la vie et sur sa finalité, la mort... Elle contient les mots et les concepts de la théologie: dieu, diable, enfer, paradis, anges, création, salut, damnation, sacrements, etc...

**2. La dimension rituelle** (les mains) inclut les actes que les gens accomplissent dans leur cadre religieux: participation aux célébrations religieuses, sacrements, rites de passage, enterrement, etc... C'est l'indice le plus observable dans une société imprégnée par une religion établie et majoritaire.

**3. La dimension « expérientielle »** (le ventre) inclut les sentiments et les expériences qu'une personne vit et met en lien avec sa foi : une guérison, une expérience forte qui devient une étape spirituelle. Le groupe joue aussi un rôle en attribuant à une expérience une importance dans le système religieux : la conversion joue, dans certains groupes un rôle primordial par exemple.

**4. La dimension des conséquences pour l'agir** (les pieds) inclut les actions et les attitudes que les personnes (et le groupe) relient à leur système de croyance. Par exemple : pardonner à ceux qui me causent du tort ou déclarer tous ses revenus au fisc.

Ces quatre dimensions qui ne sont pas toutes développées avec la même ampleur, sont liées entre elles. Un groupe développera, par exemple, la dimension idéologique

---

<sup>1</sup> La résilience est la capacité à se servir des ressources internes et externes pour continuer à vivre après un choc, une souffrance, un traumatisme, ou même pour faire de ce choc une occasion de croissance.

en concentrant son effort à la recherche théologique (ce qui ne signifie pas que les autres dimensions n'existent pas) ; un autre privilégiera la dimension expérientielle, l'important ce sont les réunions en groupe ; un autre portera toute son attention aux rituels pour y retrouver une dimension de pureté originelle par exemple ; enfin l'on peut aussi rencontrer des groupes où seul compte la militance...

2.4 Réflexion en sous-groupes : à partir de la grille de Glock, est-ce qu'on ajouterait de nouveaux éléments à ceux évoqués en 2.1. 15'

Le groupe note les nouveaux éléments avec un feutre d'une autre couleur.

### **3. Les deux maisons**

3.1 Lecture du texte v.12-29 5'

3.2 La parabole v. 24-27 parle de roc : de quoi s'agit-il ? petite discussion en plénum. 10'

Pour Matthieu, le roc est « la mise en pratique de la parole ».

3.3 Relecture en sous-groupes de l'ensemble du texte 15'

- Qu'est-ce qui vous étonne, vous surprend dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui permet d'entrer dans le Royaume, une vie pleine et réussie aux yeux de Dieu ?
- Jésus parle de fruits, de roc, de quoi s'agit-il ?
- Sur quoi porte la comparaison entre les deux maisons ?

Quels éléments pouvons-nous ajouter en particulier à la dimension des conséquences pour l'agir ?

3.3 Mise en commun et articulation avec les 4 dimensions de la spiritualité.15'

### **4. Une parole à faire 15'**

Quelles propositions peut-on évoquer pour le faire aujourd'hui au plan personnel, au plan communautaire et de société ?

### **III. La maison sur le roc Mt 7,12-29 Variante**

#### **1. Introduction**

L'animation met en perspective la comparaison de Jésus et la notion de résilience.

#### **2. La résilience dans notre vie**

##### **2.1 Ecoute des personnes sans discussion ou recherche de réponse :**

Evoquer des difficultés de la vie, des souffrances, des détresses que j'ai vécues.

Comment suis-je sorti de cette situation ? Qu'est-ce qui dans ma vie m'a aidé et

m'aide à me relever, à résister, à me reconstruire, à rebondir, à refaire surface, à me projeter dans la durée, à poursuivre mon chemin : en un mot à être résilient<sup>2</sup> ?

Quelles sont mes ressources ? Où est-ce que je puise mes forces ?

##### **2.2 Mise en commun de quelques éléments forts.**

##### **2.3 Présentation de la « maisonnette » (la casita).**

N.B. Cette démarche pourrait se faire en se déplaçant dans la salle en fonction du plan de la maisonnette.

#### **3. Les deux maisons**

##### **3.1 Lecture du texte**

##### **3.2 Relecture en sous-groupes**

- Qu'est-ce qui vous étonne, vous surprend dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui permet d'entrer dans le Royaume, une vie pleine et réussie selon le regard de Dieu ?
- Jésus parle de fruits, de roc, de quoi s'agit-il ?
- Sur quoi porte la comparaison entre les deux maisons ?

##### **3.3 Mise en commun.**

#### **4. La résilience**

##### **4.1 Echange en sous-groupe**

1 Cherchez les éléments de résilience dans ce texte biblique et d'autres passages du Sermon sur la montagne et placez-les dans la maisonnette (casita).

2 Y a-t-il des éléments du texte qui ne trouvent pas place dans la casita ?

Pouvez-vous agrandir, modifier la casita en conséquence ?

Reste-t-il des pièces vides dans la casita ?

3 Que retenez-vous du dialogue ainsi établi entre le processus de résilience et le récit évangélique ?

##### **4.2 Mise en commun : comment ce texte renforce-t-il notre résilience aujourd'hui ?**

---

<sup>2</sup> La résilience est la capacité à se servir des ressources internes et externes pour continuer à vivre après un choc, une souffrance, un traumatisme, ou même pour faire de ce choc une occasion de croissance.

## Matthieu 7, 12-29

- 12 "Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: c'est la Loi et les Prophètes.
- 13 "Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent;
- 14 combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent.
- 15 "Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous vêtus en brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces.
- 16 C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines, ou des figues sur des chardons?
- 17 Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre malade produit de mauvais fruits.
- 18 Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un arbre malade porter de bons fruits.
- 19 Tout arbre qui ne produit pas un bon fruit, on le coupe et on le jette au feu.
- 20 Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.
- 21 "Il ne suffit pas de me dire: Seigneur, Seigneur! pour entrer dans le Royaume des cieux; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.
- 22 Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur! n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé? en ton nom que nous avons chassé les démons? en ton nom que nous avons fait de nombreux miracles?
- 23 Alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus; écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité!
- 24 "Ainsi tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc.
- 25 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé; ils se sont précipités contre cette maison et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient sur le roc.
- 26 Et tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et ne les met pas en pratique peut être comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
- 27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé; ils sont venus battre cette maison, elle s'est écroulée, et grande fut sa ruine."
- 28 Or, quand Jésus eut achevé ces instructions, les foules restèrent frappées de son enseignement;
- 29 car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes.

### **3.3 Questions pour relecture 15'**

- Qu'est-ce qui vous étonne, vous surprend dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui permet d'entrer dans le Royaume, une vie pleine et réussie aux yeux de Dieu ?
- Jésus parle de fruits, de roc, de quoi s'agit-il ?
- Sur quoi porte la comparaison entre les deux maisons ?

## **Matthieu 7,12-29**

### **La règle d'or 7,12**

La règle d'or fait partie du patrimoine de la sagesse religieuse du monde. Elle connaît deux formes. l'une négative : « ne fais pas... » que l'on retrouve dans la Bible au livre de Tobie, et l'autre, positive : « ainsi tout ce que vous désirez que les autres fassent... ». La formule négative : « ne faire de tort à personne » est déjà d'une grande exigence éthique. Ne faire de mal à aucune créature peut remplir toute la vie d'un moine bouddhiste. En proposant la formule positive, l'évangile pose la barre encore plus haut. Le mouvement de l'éthique du Sermon sur la montagne part d'une interrogation de ce qu'on désire soi-même pour soi (s'aimer soi-même), et se réalise dans le faire à l'autre en tenant compte de l'autre (aimer, s'ouvrir à l'autre). On reconnaît bien là l'éthique du dépassement et de l'ouverture à l'autre propre au Sermon sur la montagne. Cette exigence d'ouverture serait hors de notre portée si le Christ ne nous en donnait pas la force de l'accomplir, lui qui nous a rachetés de la fermeture sur soi.

#### **Quelques formulations tirées du trésor de l'humanité**

« Voici la maxime de l'amour : ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'ils nous fassent. » Confucianisme : Analectes XV,23

« Pour ceux qui sont bons (pour moi), je suis bon; et pour ceux qui ne sont pas bons (pour moi), je suis également bon - ainsi tous seront amenés à être bons. » Taoïsme : Tao te Tjing II, 49, 2.

« Telle est la somme du devoir : ne fais pas aux autres ce qui à toi te ferait du mal. » Hindouisme : Mahabharata V, 1517.

« Ainsi qu'une mère aime sans cesse son enfant, son enfant unique, ainsi chacun devrait aimer d'une même façon tous les êtres. » Bouddhisme : Metta-Sutta 149.

« La nature seule est bonne qui se réprime pour ne point faire à autrui ce qui ne serait pas bon pour elle. » Mazdéisme : Dadistan-I-Dinik XXXIX, 5.

« Sois vigilant, mon fils, dans toutes tes oeuvres, et bien élevé dans toute ta conduite. Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir. » Tobie 4,14c-15a

« Ce que tu tiens pour haïssable, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi; le reste n'est que commentaire. » Judaïsme : Talmud XXXIa.

« Ainsi tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. » Christianisme : Matthieu 7,12 ; cf. Rm 13,8-10.

« Aucun d'entre vous n'est véritable croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. » Islam : Hadîs 13 (An-Nabawî).

« (1) Au nom du Seigneur ! (2) Que tous les frères qui sont constitués ministres et serviteurs des autres frères placent leurs frères dans les provinces et dans les lieux où ils seront, qu'ils les visitent souvent et qu'ils les avertissent spirituellement et les encouragent. (3) Et que tous mes autres frères bénis leur obéissent soigneusement en ce qui regarde le salut de l'âme et qui n'est pas contraire à notre vie. (4) Et qu'ils fassent entre eux comme dit le Seigneur : « Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le vous-mêmes pour eux »: (5) et : « Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui. » (6) Et que les ministres et serviteurs se rappellent ce que dit le Seigneur : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir », et que le soin des âmes des frères leur a été confié, et si quelque chose se perdait par leur faute et leur mauvais exemple, il faudra qu'au jour du Jugement ils en rendent compte devant le Seigneur Jésus-Christ. » Règle de saint François d'Assise 1Reg 4,1-6

En déclarant que la règle d'or est la loi et les prophètes, ce verset indique ce qui va être traité dans la suite : la loi v.13-14 ; les vrais et faux prophètes v. 15-20.

### **Le plan du passage 7,13-27**

A 7, 13-14 La porte étroite

B 7,15-20 Vrais et faux prophètes

B' 7,21-23 Faire la volonté du Père

A' 7,24-27 Les deux maisons

Il y a une correspondance entre les passages mis en regard. A A' placent le lecteur devant une alternative. B B' proposent des critères de discernement. L'ensemble du passage est dominé par le verbe « faire », il revient onze fois entre les v.12 et 26. Il place l'auditeur et le lecteur devant un choix entre deux portes, deux chemins, deux genres de prophètes et de disciples, et se termine par l'apologue des deux maisons qui résume une dernière fois de passer aux actes. La parole de Dieu, une personne, doit s'incarner, devenir vie et action en nous, car le sermon sur la montagne identifie le Royaume des cieux à Jésus.

### **La porte et le chemin 7,13-14**

Ce passage joue sur le rapport entre l'étroit et large. Il peut paraître paradoxal de proposer à l'être humain d'emprunter un passage étroit alors que le développement personnel ou la spiritualité nous parle d'ouverture, de conquérir des espaces intérieurs, d'ouvrir nos espaces relationnels avec autrui. Tirés hors du contexte de l'évangile, ces versets peuvent paraître rébarbatifs, rabat-joie voire angoissants si on ne comprend pas que justement emprunter le chemin de Jésus et ajuster son agir au sien est un chemin de vie pleine et réussie, le Royaume.

Le texte place l'auditeur et le lecteur devant un choix à faire, un choix de vie (cf. Dt 30,15-16 ; Ps 1,6 ; Pr 8,35-36).

Situation	Action	Choix	Développement	Finalité
Les nombreux	Suivent	Par la porte large	Le chemin spacieux	Qui mène à la perte
Peu nombreux	Cherchent	Porte étroite	Chemin resserré	vie
				trouvent

Jésus réitère à sa façon la proposition faite à Israël de choisir la voie qui mène à la vie et non à la mort. Ce choix est difficile car les conséquences pour le comportement des disciples est exigeant (cf. le faire extraordinaire des antithèses : amour des ennemis, etc. ; 6,25-33 ; 7,1-5) mais le chemin n'est pas impraticable. L'accent n'est pas mis sur le nombre, la quantité mais sur le fait que chacun est invité à une décision personnelle. Le disciple doit pénétrer dans la vie par une unique porte de ville étroite et suivre un chemin, une voie.

### **Vrais et faux prophètes 7,15-23**

Le discernement du vrai et du faux prophète et du véritable disciple se fera à partir de ses œuvres, de ses fruits, comme l'annonçait déjà Jean-Baptiste dans sa prédication (cf. Mt 3,10) mais à la lumière du message, de l'action et de la personne de Jésus (cf. Dt 18,18-22 ; Jr 14,14-16 ; 23,16-17 ; 27,14-15). Les faux prophètes ont un endroit et un envers, ils sont doubles. L'apparence est trompeuse. Pour discerner, il faut introduire une dimension temporelle, il faut attendre les fruits. La vérité surgira après coup. Le discernement définitif, le jugement se fera à la fin « en ce jour-là » c'est-à-dire en un temps hors de notre portée.

Reconnaître Jésus comme « Seigneur » n'est pas suffisant, l'action qui en découle doit être ajustée à la volonté du Père qui regarde dans le secret. Il ne s'agit pas d'une opposition entre le dire et le faire, car ceux qui sont écartés ont fait des choses : prophétiser, expulser des démons, faire des miracles. L'enjeu est d'être connu et d'être reconnu (v. 23). Le "petit nombre" (v.14) – paradoxalement on ne dit pas ce qu'ils ont fait – a fait les choses en référence à la volonté du Père, en dépendance d'un Autre. Ils ont agi en qualité de fils et du vouloir du Père. De Lui dépend leur sort, et non des actions produites, fussent-elles positives. La reconnaissance de la filiation de la part Dieu ne peut être revendiquée par un « seigneur, seigneur... ». Le statut de fils est un don. Plutôt que de comprendre ce texte en termes de condamnation et d'acquiescement, il faut le comprendre comme un discernement à avoir par rapport aux actions que nous accomplissons. Il y a deux êtres en nous: celui qui fait selon la volonté du Père comme fils, ou bien celui qui la fait en revendiquant, voire qui ne la fait pas.

### **Une parole à faire 7,24-27**

La comparaison des deux maisons est bien connue. Interrogeant les croyants sur la nature du roc qui rend la maison inébranlable, on obtient en général les réponses

suivantes : Jésus, le Christ, la relation au Christ, la foi, etc. C'est mal lire le texte, car pour Matthieu, le roc est l'écoute de la parole et sa mise en pratique. L'insensé est celui qui ne fait rien avec la parole. Celui qui est sensé fait quelque chose avec la parole. Il y a donc une insistance très forte sur la mise en pratique des paroles. Le Sermon sur la Montagne est une parole à faire. La parole est aux actes. Cependant, il ne faut pas oublier de quelles paroles et de quel faire il s'agit. Il s'agit des paroles qui nous poussent au « faire extraordinaire » et donc on ne peut penser que l'agir en lui-même est ce qui nous ouvre le Royaume, car on ne peut jamais penser qu'on est allé au bout de ce « faire ».

## IV. Le Notre Père

### 1. Introduction brève : Le Notre Père au cœur du Sermon sur la montagne

I

**Variante :** Prendre conscience de ce qu'évoque pour nous aujourd'hui la notion de Père.

Association de mots

Chercher 5 mots qui sont liés, dans notre esprit, à la notion de "père".

Chacun présente ses 5 mots.

Les inscrire sur un panneau.

Puis observer:

- Y a-t-il des mots qui reviennent souvent?

Les regrouper par catégories ou familles, en les soulignant ou en les reliant entre eux avec des traits de feutres de couleur.

- Quelles images de "père" nous habitent ?

(Attention! ce temps projectif assez bref ne doit pas nous amener à trop simplifier, à réduire la multiplicité de nos images à des catégories "bonnes" ou "mauvaises".)

### 2. La prière

#### 2.1 Réflexion en sous-groupes :

A quelles conditions une prière est-elle authentique à vos yeux ?

#### 2.2 Mise en commun :

- Priant – destinataire
- Prière (genre littéraire)
- Dieu – destinataire

### 3. Le Notre Père

#### 3.1 Petite introduction :

- Le Notre Père s'inscrit dans la tradition des prières juives.
- Le rapport au Père
- Quelle nouveauté apporte Jésus ?

#### 3.2 Réflexion par groupes (2 types de groupes : 1<sup>ère</sup> partie v. 9-10 et 2<sup>ème</sup> v. 11-13 partie du Notre Père)

- 1/ Observez les indications de lieu dans ces demandes : qu'en concluez-vous ?
- 2/ Discernez-vous des liens entre ces trois demandes ?
- 3/ Quelle image de Dieu se dégage de ces trois demandes ?
- 4/ Quelle relation s'établit entre Dieu et le croyant ?
- 5/ Quel sens l'emploi du « nous » donne-t-il aux demandes ?

### 3.3 Mise en commun

## **4. Appropriation : ré-écriture**

4.1 Dans les mêmes groupes, à deux réécriture d'une demande.

4.2 Ecoute liturgique des nouvelles formulations.

Lire une demande du Notre Père, puis les réécritures et ainsi de suite.

4.3 Clôture : récitation ou chant du Notre Père en commun.

## Le Notre Père

Matthieu 6,9-13

9 Vous donc, priez  
ainsi:

Notre Père qui es aux  
cieux, fais connaître à  
tous qui tu es,  
10 fais venir ton Règne,  
fais se réaliser ta  
volonté sur la terre à  
l'image du ciel.

11 Donne-nous  
aujourd'hui le pain dont  
nous avons besoin,  
12 pardonne-nous nos  
torts envers toi, comme  
nous-mêmes nous  
avons pardonné à ceux  
qui avaient des torts  
envers nous,  
13 et ne nous conduis  
pas dans la tentation,  
mais délivre-nous du  
Tentateur.

Luc 11,1-4

1 Il était un jour  
quelque part en prière.  
Quand il eut fini, un de  
ses disciples lui dit:  
Seigneur, apprend-  
nous à prier, comme  
Jean l'a appris à ses  
disciples».   
2 Il leur dit: «Quand  
vous priez, dites:

Père,  
Fais connaître à tous  
qui tu es,  
Fais venir ton Règne,

3 Donne-nous le pain  
dont nous avons besoin  
pour chaque jour,  
4 Pardonne-nous nos  
péchés, car nous-  
mêmes nous  
pardonnons à tous  
ceux qui ont des torts  
envers nous, Et ne  
nous conduis pas dans  
la tentation».

Traduction  
liturgique

Notre Père qui es  
aux cieux, que ton  
nom soit sanctifié,  
que ton règne  
vienne,  
que ta volonté soit  
faite, sur la terre  
comme au ciel.  
Donne-nous  
aujourd'hui notre  
pain de ce jour.  
Pardonne-nous  
nos offenses  
comme nous  
pardonnons aussi  
à ceux qui nous  
ont offensés. Et  
ne nous soumetts  
pas à la tentation,  
mais délivre-nous  
du mal.  
Car c'est à toi...

## Prières juives et citations de l'Ancien Testament

### Le Père

Employer le mot « père » pour désigner Dieu, c'est utiliser une métaphore. Dire que Dieu est « père » est à mettre sur le même plan que dire qu'il est « mon rocher », « ma forteresse », « mon berger », etc.. La métaphore dit quelque chose de Dieu, mais il s'agit d'une image, d'une comparaison. Nous savons bien que Dieu ne peut se définir par un mot ou une image. Même si Dieu a aussi un aspect maternel (cf. Ps 131), le fait de désigner Dieu par « père » indique quelque chose de particulier. Le père est celui qui dit une parole, des « inter-dits » qui viennent trancher la relation fusionnelle mère-nourisson. Cette parole permet l'existence de chacun comme personne différenciée, condition nécessaire à la communion, et elle libère (cf. Ex 20,1ss).

### Le Père, le Nom, la volonté

Seconde bénédiction 'Ahavah Rabbah, de l'Election-Révélation avant le Shema le matin.

« D'un amour innombrable tu nous as aimés, Seigneur, notre Dieu. Dans ta grande et surabondante miséricorde, tu as eu pitié de nous, notre Père ! Notre Roi ! A cause de nos pères qui ont eu confiance en toi et à qui tu as enseigné les lois de la vie, aie pitié de nous et enseigne-nous.

Notre Père ! Père de miséricorde, le Miséricordieux ! Aie pitié de nous ! Et donne à notre cœur de discerner et de comprendre, d'écouter, d'apprendre et d'enseigner, d'observer, de faire et d'accomplir toutes les paroles de l'enseignement de la Torah, par amour.

Eclaire nos yeux de la Torah, attache nos cœurs à tes commandements, et unifie notre cœur pour qu'il aime et craigne ton nom; alors nous ne serons jamais plus humiliés. Car c'est en ton Nom grand, saint et redoutable, que nous avons mis notre confiance et en ton salut nous exulterons et nous nous réjouissons.

Ramène-nous en paix des quatre coins de la terre, et conduis-nous la tête haute sur notre terre.

Car tu es un Dieu qui opère les saluts et c'est nous que tu as choisis parmi tous les peuples et toutes les langues. Tu nous as rapprochés de ton Nom qui est grand, pour toujours, en vérité, pour que nous te rendions grâce et que nous confessions avec amour ton unité.

Béni es-tu, Seigneur, qui fait choix de son peuple Israël, par amour. »

cf. Mt 8,13; 9,29; 15,28; 26,42

## **Sanctifier**

« 39 Quant à vous, maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur Dieu : Que chacun aille servir ses idoles; mais ensuite on verra bien si vous ne m'écoutez pas. Alors vous ne profanerez plus mon saint nom par vos dons et vos idoles. 40 Car c'est sur ma sainte montagne, sur la haute montagne d'Israël -oracle du Seigneur Dieu - c'est là que me servira toute la maison d'Israël, établie tout entière dans le pays; là je les accueillerai et j'accepterai vos prélèvements, le meilleur de vos offrandes, de tout ce que vous consacrez. 41 En même temps que le parfum apaisant, je vous accueillerai, lorsque je vous ferai sortir du milieu des peuples et que je vous rassemblerai hors des pays où vous avez été dispersés. Par vous, je montrerai ma sainteté aux yeux des nations. 42 Vous connaîtrez que je suis le Seigneur quand je vous mènerai sur le sol d'Israël, dans ce pays que j'avais juré, la main levée, de donner à vos pères. 43 Là-bas, vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes les actions par lesquelles vous vous êtes souillés; le dégoût vous montera au visage, à cause de tous les méfaits que vous avez commis. 44 Vous connaîtrez que je suis le Seigneur, quand j'agirai avec vous à cause de mon nom et non pas à cause de votre mauvaise conduite et de vos actions corrompues, maison d'Israël - oracle du Seigneur Dieu ». Ezéchiel 20,39-44

## **Le Royaume**

Kaddisch des orphelins, prière en araméen de demande de la venue du Royaume des cieux qui se situait à la fin de l'office quotidien (sidur). Il s'adresse à Dieu à la troisième personne en appelant Dieu par l'expression « le nom ». On y trouve le caractère universel de la mission d'Israël dans le monde. A partir des Croisades, cette prière est devenue une prière auprès des morts. Les défunts ne peuvent plus sanctifier le Nom de Dieu sur la terre, quelqu'un des siens le fera après lui pendant onze mois.

Que le nom du Très-Haut soit exalté et sanctifié dans le monde qu'il a créé selon sa volonté. Que son règne soit proclamé de nos jours et du vivant de la maison d'Israël, dans un temps prochain, Amen. Que le nom de l'Éternel soit béni à jamais et dans toute éternité. Béni, loué, célébré, honoré, exalté, vénéré, admiré et glorifié soit le nom du Dieu très saint, au-dessus de toutes les bénédictions, de tous les cantiques et hymnes de louanges qui peuvent être proférés dans ce monde. Amen. Qu'une paix parfaite et une vie heureuse nous soient accordées par le Ciel, à nous et à tout Israël. Amen. Que celui qui entretient l'harmonie dans les sphères célestes la fasse régner parmi nous et parmi tout Israël. Amen.

## **Le pain**

Rabbi Eliézer-le-Grand (vers 90) : « Celui qui a du pain dans sa corbeille et qui dit : - Que mangerai-je demain ? est à mettre au rang des indigents de la foi. »

Prière de table, tirée de « Birkat ha-mazôn » : « Notre Dieu, notre Père, fais-nous paître, nourris-nous, restaure-nous. C'est toi qui donnes le pain à toute chair. »

Prières des 18 bénédictions : shemoneh 'esreh. Cette prière est le point culminant de l'office quotidien, elle vient après la confession de foi et le Shema et ses bénédictions. Elle s'adresse directement à Dieu.

« Bénis pour nous, Seigneur, notre Dieu, cette année et toutes ses récoltes, pour le bien. (En hiver) Donne rosée et pluie en bénédiction à la terre. Rassasie-nous de ta bonté, et bénis cette année à l'égal des bonnes années. Béni es-tu, Seigneur, qui bénit les années.» (9ème bénédiction).

## **Le pardon**

« Pardonne-nous, notre Père, car nous avons péché contre toi, efface et enlève nos iniquités de devant tes yeux, car nombreuses sont tes miséricordes. Béni sois-tu, Yahvé qui, abondamment, pardones. » (6ème bénédiction)

Rabbi Gamaliel, à propos de Dt 13,18 : « Si tu as pitié des créatures, le ciel aura pitié de toi. Si tu n'as pas pitié des créatures, le ciel non plus n'aura pas pitié de toi. »

« 30 Rancune et colère sont aussi des choses détestables, où l'homme pécheur est passé maître. 1 Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur qui de ses péchés tiendra un compte rigoureux. 2 Pardonne à ton prochain l'injustice commise; alors, quand tu prieras, tes péchés seront remis. 3 Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander au Seigneur la guérison ? 4 Il n'a nulle pitié pour un homme, son semblable; comment peut-il prier pour ses propres péchés ? 5 Si lui qui n'est que chair entretient sa rancune, qui lui obtiendra le pardon de ses propres péchés ? 6 Songe à la fin qui t'attend, et cesse de haïr, à la corruption et à la mort, et observe les commandements. 7 Souviens-toi des commandements, et ne garde pas rancune à ton prochain, de l'alliance du Très-Haut, et passe par-dessus l'offense. » Siracide 27,30-28,7

cf. Mt 9,2; 12,31; 18,23-25; 6,14-15.

## **La tentation**

« Vois notre misère et mène notre combat. Et délivre-nous sans tarder à cause de ton Nom, car tu es (le) Libérateur puissant. Béni es-tu, Seigneur, Libérateur d'Israël. » (7ème bénédiction)

Prière de Rabbi Jehuda ha Nasi (vers 150) : « Qu'il te plaise de m'enseigner ta sagesse, de m'attacher à tes commandements. Ne me laisse pas tomber dans les mains du péché, dans les mains de la désobéissance et de la faute, dans les mains de la tentation. Ne laisse pas régner sur moi le désir mauvais, éloigne de moi les méchants et les mauvaises compagnies, attache-moi aux désirs bons et aux œuvres bonnes. »

Cf. Mt 4,1-11; le mal : Mt 16,21-25; Mc 5,1-5.

## Dieu –Père dans le Sermon sur la montagne

1. Repérer dans le Sermon sur la montagne les passages où Dieu est nommé Père dans le discours de Jésus (les souligner dans le texte).  
En établir la liste.

Observer la fréquence avec laquelle le terme revient. Quelles conclusions en tirer?

2. Quelle(s) image(s) de Dieu-Père émane(nt) de ces textes?

Chercher dans ces passages les verbes et les expressions qui décrivent le rôle ou l'action du Père.

3. Quel(s) engagement(s) cela implique-t-il de la part des disciples à l'égard de ce Père?

Enumérer les termes utilisés. Les regrouper par thèmes.

## Dieu-Juge dans le Sermon sur la montagne

Consigne: lire et comparer les deux textes suivants: dégager la position de Matthieu.

### TEXTE RABBINIQUE

Dans son éloge funèbre de Rabbi Bun, mort prématurément en 325, Rabbi Zera disait: "A quoi Rabbi Bun, fils de Rabbi Hiyah, est-il semblable? A un roi qui avait engagé beaucoup d'ouvriers, et l'un de ces ouvriers était, dans son travail, plus diligent que nécessaire. Que fit le roi? Il se prit comme compagnon pour se promener çà et là. Le soir venu les ouvriers vinrent recevoir leur salaire. Et il le paya autant qu'eux. Les ouvriers se plaignirent et dirent:

'Nous avons travaillé toute la journée, et il a reçu le même salaire que nous'. Le roi répondit :

'Cet homme a fait plus en deux heures que vous durant toute la journée'. Ainsi également, Rabbi Bun a fait plus dans la Loi en vingt-huit ans qu'un maître réputé n'est capable d'en faire en cent ans."

### MATTHIEU 20.1-16

"Car le royaume des Cieux est semblable à un homme, maître de maison, qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Ayant fait accord avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Et, étant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place publique désœuvrés. Et il dit à ceux-là: 'Allez vous aussi, à la vigne et ce qui sera juste, je vous le donnerai'. Et ils s'en allèrent. De nouveau étant sorti vers la sixième et la neuvième heure il fit de même. Vers la onzième heure étant sorti, il en trouva d'autres qui se tenaient là et il leur dit: 'Pourquoi restez-vous ici toute la journée désœuvrés?' Ils lui disent: 'Parce que personne ne nous a embauchés. Il leur dit: Allez vous aussi à la vigne.'

Or, le soir arrivé, le seigneur de la ville dit à son intendant: 'Appelle les ouvriers et remets le salaire commençant par les derniers jusqu'aux premiers. Etant venus ceux de la onzième heure reçurent chacun un denier. Venus aussi les premiers crurent qu'ils recevraient davantage et ils reçurent chacun un denier eux aussi. L'ayant reçu ils murmuraient contre le maître de maison, disant: Ceux-ci, les derniers ont travaillé une seule heure, et tu les as faits égaux à nous qui avons porté le poids du jour et la chaleur.' Répondant à l'un d'eux, il dit: 'Ami je ne te fais pas tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier? Prends ce qui est tien et va. Je veux à ce dernier-ci donner comme à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ou bien ton œil est-il mauvais parce que je suis bon?'

"Ainsi les derniers seront premiers et les premiers derniers."

## Le Notre Père dans le contexte du Sermon sur la montagne

(D'après Daniel Bourguet, **Approches du Notre Père**. Veillez et priez. Réveil Publications, Lyon 2000. Extraits des pp 38ss)

L'enseignement de Jésus sur la prière est précédé d'un enseignement sur l'aumône (6, 1-4) et suivi d'un autre sur le jeûne (6, 16-18). Nous avons là les trois piliers de la pratique religieuse juive.

Le Notre Père vient conclure quelques versets qui mettent en avant deux contre-modèles:

- les hypocrites *Ne soyez pas comme les hypocrites* (6,5).

- et les païens. *Ne rabâchez pas comme les païens* (6,7)

Entre ces deux impératifs négatifs au pluriel, vient s'insérer un conseil positif (6, 6) qui frappe dans cet ensemble sur la prière par le fait qu'il est le seul au singulier: "**Toi, quand tu pries...**". Avec l'emploi du pronom singulier, Jésus se fait plus proche dans son enseignement.

**"Toi, entre dans ta chambre" (6, 6)** : lieu mis en opposition avec d'autres lieux, cités au verset précédent: les synagogues et les carrefours. Cette opposition ne porte pas sur le fait que Dieu serait présent dans l'un de ces lieux et absent dans les autres, mais sur la présence ou l'absence des autres hommes. La chambre apparaît ici comme un abri propice à l'humilité et donc propice à la prière; un lieu d'humilité parce qu'à l'abri du regard des autres.

**"Ferme ta porte" (6, 6)** Les Pères précisent que cette chambre fermée n'est pas un bastion barricadé et un refus d'hospitalité. Ainsi, disent-ils avec raison, si un frère frappe à ta porte, ouvre-lui! Laisse ta prière le temps de sa visite, mais reprends-la dès son départ

**Toi, entre dans ta chambre et ferme ta porte (6, 6)** : Pour la prière au quotidien, pas besoin d'un lieu particulier: chez toi, cela suffit parfaitement. Pas besoin d'attendre, Dieu est déjà là, avant nous, dans notre propre chambre.

**"... pour prier ton Père qui est dans le secret" (v. 6)**: Quand Matthieu désigne Dieu comme "Père", il le fait presque toujours en l'appelant: "Père qui est au ciel" ou "Père céleste". C'est habituel et conforme à ce qu'enseigne Israël. Mais ici, c'est la première et la seule fois que Matthieu dit "ton Père qui est dans le secret". Le contexte est tel qu'il faut bien comprendre ici que Dieu se tient dans le secret de la chambre. Or, cela est tout à fait exceptionnel dans l'Evangile de Matthieu, ainsi que dans le judaïsme. **Ce qu'il y a d'unique dans ce verset, c'est cette double intimité: spatiale ("ta chambre") et affective ("ton Père")**. Cette intimité suppose aussi de la part de Dieu une grande humilité: selon la tradition de l'Ancien Testament, Dieu ne vient pas ailleurs sur la terre que dans le Temple de Jérusalem, dans le Saint des Saints, où Dieu se tient pour écouter la prière des hommes.; le voilà dans une chambre, un lieu profane et sans doute impur. C'est peut-être là que nous découvrons la grande complémentarité de Luc et de Matthieu: Luc nous introduit au Notre Père en mettant en lumière l'humilité du disciple; Matthieu nous introduit au Notre Père en mettant en lumière l'humilité de Dieu.

**"Dans le secret"... "en secret"**. Si l'on en croit ici la traduction Segond, cette expression serait spatiale et désignerait un lieu: "ton Père qui est là dans le lieu secret". C'est possible, mais je crois aussi que cette expression désigne une manière d'être ("Ton Père qui est là en secret"). Pourquoi donc une présence en secret? Pour permettre au Père de s'approcher un peu plus de nous. En effet, la bible ne cesse de répéter que Dieu ne peut être vu sans entraîner la mort de l'homme (Ex 33, 20). L'entendre aussi est également dangereux (Dt 5, 25-26). Seul le secret permet à Dieu de s'approcher. Il ne peut venir dans notre chambre qu'en demeurant dans le plus grand secret, invisible et silencieux.

La présence en secret dont parle Jésus est la réalité de chaque moment de prière. Elle est présence au quotidien, ce qui accroît l'intimité, dès lors qu'elle est vécue dans la régularité, comme le renard l'a appris au Petit Prince.

Ce qui est curieux - et les Pères l'ont bien noté - c'est que Jésus ne se retirait pas dans sa chambre pour prier, mais s'éclipsait, à l'insu de ses disciples, tellement en secret que même le contenu de ses prières nous est resté caché. **Jésus nous enseigne, en priant ailleurs que dans une chambre, que le "en secret" n'est pas lié à tel ou tel lieu, et qu'il s'agit plus d'une manière d'être.** Les Pères ont fait là une découverte importante: "ton Père qui est dans le secret" ne signifie pas forcément "dans le secret de ta chambre", mais dans le secret de ta vie, de ton être, de ton cœur".

Là, au cœur de ton être, **tu diras: "Notre Père..." (6, 9).** Mais pourquoi "Notre" Père? Parce que, dit le Christ, je t'accompagne dans cette chambre. Dans cette même chambre, l'Esprit Saint entrera avec nous, et te fera dire "Abba" dans ta propre langue. On le voit, ce lieu intérieur qu'est le lieu de la prière est aussi le lieu où se tiennent le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père s'y tient dans un si grand secret qu'il faut que le Fils entre aussi pour nous le révéler. Il se tient dans un si grand secret, que seul l'Esprit peut, du plus profond de nous, faire jaillir ce "Père" qui est la source de notre prière.

**"En priant, ne rabâchez pas comme les païens..." (6, 7):** la répétition d'une même prière est envisagée sous un angle bien particulier, à savoir celle qui vise à faire pression sur Dieu. Les Pères de l'Eglise ont tout de même cru bon d'inviter les chrétiens à répéter le Notre Père. Serait-ce une désobéissance au Christ? Eh bien pas du tout, car il s'agit pour eux d'insister non pas auprès de Dieu, mais auprès de nous-mêmes, pour nous permettre de mieux entrer dans cette prière que nous donne le Christ. La répétition doit nous rendre plus disponibles et ouverts au travail de l'Esprit en nous, plus désireux de prière, plus assoiffés de Dieu.

**"Père qui est dans le secret" (v. 6), "Père qui es aux cieux" (v. 9):** ces deux expressions ne se contredisent pas mais se complètent pour évoquer la plénitude de Dieu, la pleine mesure du nom de "Père". Dieu, en effet, ne se cantonne pas dans ta seule chambre, pas plus qu'il n'est reclus dans le ciel.

**"Ton Père" (v.6), et notre Père (v. 9):** Jésus a mis l'accent sur la deuxième personne du singulier ("toi") "ta chambre", "ta" porte) de telle manière que notre réflexe serait de dire, dans cette magnifique intimité: "Mon Père". Et voilà que Jésus nous surprend et nous propose autre chose: "Notre Père"! Nous découvrons ainsi que l'intimité avec Dieu n'a rien d'exclusif et d'égoïste. L'intimité dont il s'agit est inclusive. La porte est fermée et la prière est ouverte. Nous sommes aux antipodes de l'égoïsme et de l'introspection.

**A propos de l'identité du demandeur, de celui qui prie:**

Quiconque dit "Notre Père" est un enfant du Père, en précisant bien que cette filiation est le fait d'une grâce extraordinaire. Que veut dire alors, au verset 6, "ton Père te le rendra"?, qui est aussi utilisé à propos de l'aumône (v.49) et du jeûne (v.18). **Dans cet ensemble sur l'aumône, la prière et le jeûne, chacun de ces trois thèmes fait l'objet d'un développement bâti sur le même modèle, avec opposition entre ce qui est fait devant les hommes et ce qui est fait devant Dieu.**

Ce qui est fait devant les hommes est ainsi commenté "En vérité je vous le déclare, ils ont reçu leur récompense", et ce qui est fait devant Dieu par "ton Père te le rendra". Ce que Dieu rendra est mis en opposition à la récompense reçue des hommes. Et c'est ce mot récompense qui est sans doute à sous-entendre dans "il te le rendra": il te rendra ta récompense. Cette expression n'est utilisée dans Matthieu que dans la parabole des ouvriers de la onzième heure (Mt 20, 8). La parabole fait apparaître que le salaire des ouvriers n'est pas donné en fonction de la qualité ou de la quantité de travail effectué, mais en fonction de la bonté du maître, égale pour tous. Le barème utilisé par Dieu n'est pas notre activité pour lui, mais sa bonté pour nous. Dieu donnera, non pas en fonction de la quantité ou de la qualité des aumônes, des prières et des jeûnes, mais en fonction de son amour, pourvu qu'aumônes, prières et jeûne soient en secret, sans ostentation, à l'abri des regards humains.

L'identité du demandeur comporte un trait de ressemblance entre le Père et son enfant: la pauvreté. Le Notre Père est une prière d'attente, d'espérance, où tout dépend du Père.

Tout vient du père, jusqu'au moindre morceau de pain quotidien, à la mesure de sa grâce et de son amour. Celui qui prie le Notre Père ne met rien en avant: rien de ses mérites, de son obéissance ou de son service: il ne met même pas en avant sa fidélité ou son amour pour Dieu. Tout est demandé au Père, sans contrepartie de celui qui prie. Sauf un point qui est d'autant plus important qu'il est le seul. Celui qui prie présente et offre à Dieu le pardon accordé aux autres: **"Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés"**. (v.12) Dieu est en tout point sollicité à la mesure de sa grâce, sauf pour le pardon, où il est sollicité à la mesure de notre grâce envers les autres. Ce point est tellement important qu'il est aussi le seul que Jésus commente dans le Notre Père, aux vv 14 et 15.

#### **Le Notre Père comme intercession:**

Beaucoup de nos prières d'intercession désignent à la 3e personne ceux pour qui nous prions. Le Notre Père est un d'un autre type, où ceux pour lesquelles nous prions sont désignés à la première personne, "nous" ce qui implique non plus une distance, mais un lien de solidarité, une communion. Je prie pour les hommes qui m'ont offensé, pour ceux à qui j'ai pardonné, mais aussi pour ceux à qui je n'ai pas encore pardonné, et je demande à Dieu qu'il pardonne "nos offenses", les miennes comme les leurs. Pour eux aussi, je demande la venue du règne et le pain quotidien.

#### **Commentaire:**

- **"Notre Père qui es aux cieux"**,

et non "notre Père des chrétiens" ou notre Père des croyants". Quand Dieu est au ciel pour élever notre regard, alors l'horizon devient celui de la création. Tous les autres, croyants ou non, sont mes frères. Tous ne reconnaissent pas en Dieu leur Père et certains l'ont renié; mais Dieu reconnaît en tous ses enfants, et n'en renie aucun. En nous apprenant à prier, Jésus nous apprend à aimer.

- **Que ton nom soit sanctifié**

**(les points de commentaires suivants sont tirés principalement de J. Zumstein Notre Père. La prière de Jésus au cœur de notre vie, aux éd. du Moulin):**

C'est d'abord par Dieu que son nom doit être sanctifié: qu'il continue à être le Créateur et le Seigneur de ce monde oublieux et révolté. Qu'il se révèle pleinement dans son projet d'amour. Qu'il vienne établir définitivement son règne. Mais il doit être aussi sanctifié par le croyant: en vivant de la révélation reçue, en rendant culte à Dieu. En montrant son obéissance à la volonté de Dieu. En participant à l'édification d'une société juste et fraternelle.

- **Que ton Règne vienne:**

Par rapport à la prière des 18 bénédictions (voir dans le dossier), une différence saute aux yeux.

Cette prière commence par une série de demandes concernant le présent et s'achève par une série de requêtes concernant l'espérance du peuple de Dieu en sa venue ultime, à la fin des temps. Dans le Notre Père, l'ordre est inverse: le croyant prie d'abord pour la venue de Dieu parmi les hommes, pour l'établissement de son autorité au sein du monde. Pour Jésus, la venue du Règne de Dieu est le point d'ancrage à partir duquel le présent est vécu. Elle est la réalité qui donne sens au présent. C'est parce que Dieu s'approche que le croyant peut solliciter de sa part le pain, le pardon et la préservation du mal.

Ce règne concerne Israël, mais pas de façon exclusive (contrairement à la prière des 18 bénédictions, il n'est pas mis en rapport avec les différentes périodes de l'histoire d'Israël, elle ne fait pas référence à ses grandes figures). Le cadre de la venue du Règne est la création tout entière, non pas en l'anéantissant, mais en la renouvelant. C'est le Règne de Dieu qui vient, et non celui de l'homme. Il ne s'identifie pas avec des aspirations personnelles ou nationales, mais est au bénéfice de l'être humain: libération guérison, consolation, réconciliation, restauration de la dignité, de l'intégrité, de l'espérance. C'est

un Règne surprenant: il advient dans la faiblesse et l'inapparence: sa signature ultime, c'est la Croix.

- **Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel:**

Cette demande est propre à Matthieu: intégrée dans le Sermon dont le centre est le commandement d'amour à partir duquel toute la Loi doit être comprise, et, le cas échéant, repensée. La Loi n'est pas d'abord une série de règles morales, mais l'expression de la volonté de Dieu qui donne à l'être humain la possibilité de se situer devant Dieu et de vivre en vérité devant Lui. A ce sens théologique s'ajoute évidemment un sens éthique: la volonté de Dieu dévoile la radicalité de l'obéissance à laquelle est appelé le croyant. La parole de Dieu réquisitionne toute son existence pour la consacrer au Créateur. Mais cette parole est une parole d'amour. Objet de l'amour de Dieu, le croyant est invité à vivre dans l'amour fraternel avec ses frères et soeurs en humanité. Il est nécessaire d'entendre aussi le "que ta volonté soit faite" de Jésus en Mt 26,42). Comment l'atroce supplice de la croix peut-il être la volonté de Dieu à l'égard de son fils Et en quoi peut-il, après une âpre lutte, recevoir son assentiment? En faisant le deuil de sa propre volonté de survie et en se pliant à la volonté de Dieu, le Christ fait advenir l'amour. Sa mort est en effet - c'est la conviction du 1er christianisme - une mort productive, une mort qui ne génère pas le néant et le désespoir, mais la vie en abondance pour les autres êtres.

Le Notre Père invite à faire de la place pour la volonté de Dieu. Il convie à reconnaître que ce n'est pas la pleine réalisation de sa volonté personnelle qui le conduira à une vie authentique, mais la ferme résolution de laisser la volonté de Dieu faire son chemin dans sa vie et dans le monde.

- **Donne-nous notre pain de ce jour:**

Le mot qui est traduit par "de ce jour" est le résultat d'un long débat, car le mot grec (epiousios) est quasiment inconnu et n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament. Cet adjectif peut avoir 4 significations:

- soit cet adjectif met l'accent sur ce qui est essentiel. On peut penser au pain divin et donc soit à la Cène, soit au pain de vie tel que le définit l'Evangile de Jean ((Jn 6, 35).
- Ou bien le pain est ce qui est vital, nécessaire à la survie dans un sens matériel.
- soit l'adjectif a un sens temporel et désigne le pain du jour à venir. Le pain du lendemain au sens courant du terme
- ou le pain du grand jour à venir, à la fin des temps, le pain du Royaume de Dieu (Lc 14,15).

En tous les cas, la demande du pain a une dimension communautaire et sociale. Le croyant sait que c'est de Dieu qu'il reçoit le pain, mais il découvre qu'il ne s'agit pas de son pain à lui tout seul. La demande du pain implique une éthique du partage.

"De ce jour" rappelle la précarité de l'existence et le fait Jésus ne considère pas que Dieu a donné une fois pour toutes dans un passé lointain ce dont l'être humain a besoin pour vivre et que ce dernier doit désormais se débrouiller seul. Il ne pense pas davantage que Dieu ne nous donnera ce qui est nécessaire seulement dans un lointain avenir, lors de l'établissement définitif de son Règne. Il considère que Dieu peut nous donner chaque jour ce dont nous avons besoin pour vivre (N.B. ce qui reste en tension avec la misère et le mal visiblement à l'oeuvre dans une grande partie de l'humanité).

- **Pardonne-nous nos offenses:**

Matthieu emploie pour la demande du pardon l'image de la dette. Remettre une dette, c'est renoncer à son dû, mais c'est aussi renoncer à son droit. C'est renoncer à s'appuyer sur la loi. Un tel renoncement ne m'est possible que si j'ai un point d'appui plus solide que la loi. Et c'est l'amour seul qui permet de renoncer volontairement à son droit. Pardoner, c'est instaurer une autre justice, celle de l'amour. Le point d'appui du Notre Père, c'est l'amour, mon amour envers mon débiteur, et c'est cela seul que Dieu prend en compte, ma seule richesse (D. Bourguet).

Mais le pardon est-il nécessaire à la vie au même titre que le pain? d'abord, c'est une bonne nouvelle transformatrice. Le futur n'est pas seulement le temps de la repentance, dans la perspective du jugement à venir, mais un temps où la réconciliation est possible et où une nouvelle chance est donnée.

- **Comme nous-mêmes nous avons remis à nos débiteurs:**

**"Comme" peut recevoir plusieurs sens:**

- comme, puisque: le pardon divin dépendrait alors du pardon déjà accordé à autrui. Ce sens est infirmé par tout ce qui parle de grâce dans l'Évangile:

Le pardon humain n'est pas le présupposé nécessaire à la miséricorde, il découle de la confiance en la proximité de Dieu, en sa grâce première. Comme le montre la parabole du serviteur impitoyable: il a d'abord bénéficié d'une remise gigantesque de dette, et son existence aurait dû être transformée par cette miséricorde.

- comme nous, alors: ceux qui prient promettent de pardonner.

**Note de la copiste de ces notes:** nous pouvons nous laisser guider par ce que dit Paul dans l'épître aux Romains: "Nous avons une dette, mais non envers la chair pour devoir vivre de façon charnelle. Car si vous vivez de façon charnelle, vous mourrez, mais si par l'Esprit vous faites mourir votre comportement charnel, vous vivrez. Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions: Abba, Père".

- **Et ne nous soumet pas à la tentation:**

Placé dans la perspective du Règne de Dieu par les premières demandes, le croyant décide dans le présent s'il s'en remet à Dieu et à sa promesse ou à lui-même et au monde. La tentation n'est pas seulement une situation qui invite à commettre le mal, mais les situations de vie où l'on est tenté d'oublier Dieu ou de douter, ou de se détourner de lui: excès de malheur, mais aussi abondance, réussite, esprit du temps.

Le tentateur, dans les évangiles, n'est pas Dieu, mais Satan. Et Dieu reste Seigneur, maître du mal et du bien, contre toute évidence. Cette demande implique aussi une reconnaissance de notre faiblesse, du fait que nous pouvons succomber à la tentation.

- **Mais délivre-nous du mal:** voir la première des lignes de force du Notre Père évoquées plus bas.

**Quelques éléments apportés par Henri Blocher lors de sa conférence sur le thème "Délivre-nous du mal", utopie ou espérance:** le mal appartient à la création, qui elle, est bonne. Le mal n'a pas de lieu dans la création, il ne devrait pas avoir lieu: dans ce sens, il reste un scandale injustifiable. Il n'y aura pas de délivrance du mal par l'évolution, ni par la révolution, mais par une restauration qui implique une nouvelle création, et pas seulement une réparation. La puissance du Malin sur nous, c'est de nous accuser, et de nier le pouvoir de la grâce sur nous. C'est la Croix qui nous délivre du mal et du Malin, en tant que preuve que Dieu nous aime. C'est ce qui nous pousse à lutter contre le mal avec espérance.

### **3 lignes de force du Notre Père:**

#### **1) L'intériorisation grandissante**

Le Notre Père commence au ciel, par la mention du Père qui est aux cieux, et il finit à l'extrême opposé, avec la mention du mal. En effet, la finale liturgique habituelle (Car c'est à toi qu'appartiennent...) est absente des principaux manuscrits du Nouveau Testament. C'est donc sur la mention du mal que s'achève le Notre Père. Le mot "mal à la fin du Notre Père est employé sous une forme telle (au génitif) qu'il est impossible de savoir s'il est au masculin ou au neutre, ce qui en change la signification. Au neutre, ce mot désigne le mal comme une réalité abstraite. Au masculin, il s'agit du mal personnifié, Satan. Le Notre Père nous amène à réaliser l'emprise du mal jusqu'au plus profond de nous-mêmes. Il ne s'agit pourtant pas d'une introspection stérile et malade, mais parce qu'elle est vécue en Dieu, ouverte à Dieu, conduite par le Fils et éclairée par le Saint-Esprit, d'une

prise de conscience salutaire. La bonne nouvelle, c'est que malgré cette emprise du Mal, nous ne sommes pas déçus de notre condition de fils de Dieu, ni rejetés par Dieu. Il est déconcertant que le Notre Père s'achève sans même un amen pour adoucir le dernier mot, qui retentit alors comme un cri. En nous entraînant aussi loin, dans cette prière, Jésus ne fait rien d'autre que de nous placer devant le mystère du péché, de la mort, et devant ce qu'il est lui-même venu vivre parmi nous. Le cri final du Notre Père est le cri du crucifié; il s'achève dans le silence de la mort et de la mise au tombeau.. C'est sans doute le samedi saint que le Notre Père prend le plus d'ampleur, car il récapitule tout le ministère du Christ:

Il est dans le sépulcre, il est dans la chambre la plus retirée; la pierre roulée en a verrouillé l'entrée. Il a prié son Père qui est là dans le secret et son Père, qui voit dans le secret, lui rendra... "TOUT".

## **2) L'élargissement: SUR LA TERRE COMME AU CIEL**

En première lecture, le "nous" du Notre Père est à comprendre comme désignant les seuls disciples de Jésus, et à travers eux, les seuls chrétiens; un nous exclusif des non-chrétiens. Mais la demande du pain quotidien montre que ce "nous" est appelé à s'étendre: les récits de multiplication des pains sont là pour attester cet élargissement aux foules, de même l'épisode de la Cananéenne, et les oiseaux du ciel (Mt 6, 26).

## **3) L'intimité grandissante avec le Père**

Il n'est pas besoin d'une grande intimité avec Dieu pour dire "que ton nom soit sanctifié". Au contraire: la sainteté de Dieu tient l'homme à distance. Dans les deux premières demandes, nous pouvons en rester à la relation "sujet devant son roi".

La demande du pain est un appel à la pitié, à la bonté et à la providence de Dieu: un mouvement s'amorce pour être en mesure de recevoir le pain demandé.

Le pardon des offenses fait appel à la miséricorde de Dieu, la demande par rapport à la tentation, et plus encore la demande d'être délivré du mal, fait appel à l'amour de Dieu. Christ, qui nous apprend cette prière, est le seul à pouvoir dire ce qu'implique cette demande, et à quel profond amour elle fait appel. Le prix de cet amour est la croix, et nous sommes là au plus profond du coeur de Dieu...

**O Christ,  
Fils bien-aimé du Père qui est aux cieux,  
En toi son nom est sanctifié,  
En toi son règne vient,  
En toi sa volonté est faite sur la terre comme au ciel,  
tu nous donnes le pain et tu es toi-même ce pain,  
Tu es aussi le pardon de nos offenses,  
Tu es notre soutien dans la tentation,  
Tu es notre délivrance du Mal.  
A toi soient le règne , la puissance et la gloire  
Pour les siècles des siècles, Toi l'Amen véritable.**

**Jean Zumstein, Notre Père. La prière de Jésus au cœur de notre vie.  
Editions du Moulin, CH-Poliez-le-Grand, 2001, pp. 12-19**

**La Loi dans le sermon sur la montagne:**

**La règle d'or:** (7, 12) "Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: c'est la Loi et les Prophètes" **est une manière de redire:** (5,17-20) "N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. Car, en vérité je vous le déclare, avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur l'i ne passera de la loi, que tout ne soit arrivé. Dès lors celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux; au contraire, celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. Car je vous le dis: si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.

Les disciples et auditeurs de Jésus font la volonté de Dieu lorsqu'ils vivent comme des sujets aimés du Père céleste et qu'ils exercent la miséricorde à l'égard des autres.

La Torah, et la Loi dans le nouveau Testament, particulièrement chez Paul

Le terme hébreu "torah" a une signification plus large que notre terme loi. Il désigne l'enseignement donné par Dieu à son peuple. Cet enseignement est contenu dans les cinq livres du Pentateuque. La loi règle la vie du peuple de Dieu qui a été libéré par lui et qui vit dans l'Alliance. Cependant, la loi de Moïse ne se rapporte pas seulement à la morale, mais aussi au culte et à la cosmologie. Elle est à la fois loi éthique, loi rituelle et loi de la nature. Elle unit ainsi trois aspects fondamentaux de la vie (le comportement, le culte et la science) que l'homme moderne disjoint.

Le Nouveau Testament et particulièrement Paul souligne le fait que par la mort du Christ, les croyants sont introduits dans une nouvelle existence. Ils ne vivent plus sous la loi, mais ils vivent en Christ. Ils n'obéissent plus à une loi, mais à une personne (Ga 2, 16). La loi se révèle impuissante à sauver l'homme, à le justifier devant Dieu (Ga 3, 10, 4, 4-5) Expression de la volonté de Dieu et annonce de la venue de J.-C., la loi révèle le péché. Dans la vie nouvelle à laquelle ils accèdent en J.-C. les chrétiens tirent leur force de l'Esprit qu'ils reçoivent (Ga 3, 2-3).

## **V. Matthieu 6,25-34 Les soucis**

### **1. Lecture du texte à haute voix**

### **2. Lecture de textes d'actualité**

2.1 Lecture de trois textes très brefs sur la vie et sur l'argent, réactions personnelles.

2.2 Partage des réactions

### **3. Analyse**

3.1 L'animateur présente un plan du texte de soucis et montre qu'ils s'agit d'une argumentation extrêmement bien construite.

3.2 Travail en sous-groupes sur les différents verbes exprimant le souci et la recherche

3.3 Partage

### **4. Conclusion – appropriation**

4.1 Musique méditative

4.2 Ecrire individuellement deux ou trois phrases exprimant ce que chacun a découvert ou veut retenir à propos des soucis.  
Se les dire.

4.4 Musique

L'argent ne fait pas le bonheur, mais il donne du contentement. Ou, en d'autres termes, si, à lui seul, il ne dispense pas la félicité, il n'en constitue pas moins la condition fondamentale de celle-ci. Je n'accorde aucune foi aux déclarations de certains propagandistes qui prônent une vie modeste sans numéraire, ni agréments, ni luxe. Je ne crois pas à une société sans argent ou accordant à tous le même montant. Car dans tout groupement social, il existe des hommes plus capables que d'autres. Or les sujets doués, il faut les récompenser d'une quelconque façon. Si ce n'est de l'argent qu'on leur offre pour leur surcroît de prestations, ce seront des pierres précieuses, des coquillages des chameaux ou de meilleures nourritures. Dès que le citoyen capable obtient de tels objets de prestige, il s'entend à tirer de leur possession un quelconque profit - comparable aux intérêts que rapporte un compte bancaire.

A mes yeux l'argent représente l'équivalent du sel dans le potage. Avec de l'argent, tout tourne mieux. Il offre de la sécurité (en vue de l'âge, par exemple), de l'indépendance, de la liberté et il constitue la condition fondamentale d'un certain bonheur de l'âme. Je suis convaincu que, sans réserve financière, il est impossible de mener une vie intellectuellement confortable.

*Thomas Holz*

•Ce qu'on peut acheter avec de l'argent ne compte pas parmi ce qu'un homme possède de plus noble, remarque Karl Peltzer. Il est sûr que les valeurs les plus élevées constituant l'état d'homme-contenu de la vie, monde des sentiments, amitié - se situent à l'écart du méprisable veau d'or. Et pourtant le dieu de la Terre, l'argent, règne, comme s'exprime Schiller. Dans le système de l'économie de marché, il représente le critère de la réussite, la valeur du travail accompli et le moyen de satisfaire les désirs matériels.

Mais plus important encore que le fait qu'on puisse s'offrir une bouteille de « Dom Pérignon, ou un verre de bière fraîche, c'est la possibilité de choisir ce que l'on obtient par l'argent. Celui qui en possède suffisamment peut réaliser ses rêves: suivre sa vocation de poète, parcourir la Transaméricaine d'un bout à l'autre ou se livrer, aux confins de la science, à des recherches sur l'influence des rayons de l'Alpha centauri sur l'écorce de l'encéphale intermédiaire. La liberté que, en tant que Suisses, nous tenons en haute estime, se trouve étroitement liée à ce que nous avons réussi à mettre de côté.

*Christoph-A. Gubser*

Il y a aujourd'hui tout autour de nous une espèce d'évidence fantastique de la consommation et de l'abondance, constituée par la multiplication des objets, des services, des biens matériels, et qui constitue une sorte de mutation fondamentale dans l'écologie de l'espèce humaine. A proprement parler, les hommes de l'opulence ne sont plus tellement environnés, comme ils le furent de tout temps, par d'autres hommes que par des objets.

Jean Baudrillard — *La société de consommation*, ses mythes, ses structures. Gallimard. Paris, 1970.

- <sup>19</sup> Ne vous amassez pas de trésors sur la terre,  
où les mites et les vers font tout disparaître,  
où les voleurs percent les murs et dérobent.
- <sup>20</sup> Mais amassez-vous des trésors dans le ciel,  
où ni les mites ni les vers ne font de ravages,  
où les voleurs ne percent ni ne dérobent.
- <sup>21</sup> Car où est ton trésor, là aussi sera ton coeur.
- <sup>22</sup> La lampe du corps, c'est l'oeil.  
Si donc ton oeil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière.
- <sup>23</sup> Mais si ton oeil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres.  
Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres!
- <sup>24</sup> Nul ne peut servir deux maîtres:  
ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,  
ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.  
Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.
- <sup>25</sup> Voilà pourquoi je vous dis:  
Ne vous inquiétez pas<sup>3</sup> en votre âme de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?
- <sup>26</sup> Regardez les oiseaux du ciel:  
ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers;  
et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?
- <sup>27</sup> Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence?
- <sup>28</sup> Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter?  
Observez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent,
- <sup>29</sup> et, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.
- <sup>30</sup> Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui  
et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous,  
gens de peu de foi!
- <sup>31</sup> Ne vous inquiétez donc pas, en disant :  
"Qu'allons-nous manger?  
Qu'allons-nous boire?  
De quoi allons-nous nous vêtir"?
- <sup>32</sup> - Tout cela, les païens le recherchent sans répit, - il sait bien, votre Père céleste,  
que vous avez besoin de toutes ces choses.
- <sup>33</sup> Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu,  
et tout cela vous sera donné par surcroît.
- <sup>34</sup> Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain: le lendemain s'inquiétera de lui-même.  
A chaque jour suffit sa peine.
- 7.**<sup>1</sup> Ne vous posez pas en juge, afin de n'être pas jugés;  
<sup>2</sup> car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera,  
et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous.

---

<sup>3</sup> « te psychè » est un datif, un locatif « dans votre âme », au plus profond de votre être et non « pour votre vie » (la vie est un don de Dieu !).

LA COMPOSITION LITTÉRAIRE DE MATTHIEU 6, 25-34

selon une proposition de H. Betz (Essays on the Sermon on the Mount)

- 25a I. INTRODUCTION liaison et formule qui introduit un enseignement
- 25b II. EXHORTATION : A) un impératif négatif  
B) caricature de l'attitude à rejeter  
confusion du soin à apporter à l'âme/vie avec l'acquisition de ce qui est nécessaire pour vivre : manger et boire  
confusion du soin à apporter au corps/personne avec l'acquisition de vêtements
- III. PREMIER ARGUMENT
- 25c A) thèse : l'âme/vie est plus que la nourriture, le corps/personne plus que le vêtement  
(B) conclusion implicite : l est insensé de confondre...)
- 26 C. preuves : l'exemple des oiseaux, appel à les observer: conclusion : Dieu les nourrit à combien plus forte raison...
- 27 un exemple de la vie humaine : c'est Dieu qui la prolonge, chaque jour
- 28 l'exemple des lis: on pensait que la gloire de Salomon était insurpassable
- 30 un exemple de la vie humaine : Dieu donne avec prodigalité un avenir à ses créatures; s'il leur assure un futur sans se préoccuper de leur précarité et s'il traite ainsi ses créatures les plus insignifiantes, à combien plus forte raison le fera-t-il pour sa plus belle créature, l'être humain !
- 30d adresse et transition : gens de peu de foi.
- IV. SECOND ARGUMENT PEUT-ON S'INQUIETER DANS UN SENS POSITIF ?
- 31a A) liaison : donc, conclusion  
B) répétition de l'exhortation du v. 25b et caricature de l'attitude à rejeter
- 32 C) preuves : comparaison entre les païens et les Juifs  
l'exemple des païens : leur lutte inconvenante pour les biens de consommation, identifiée avec l'attitude rejetée juste avant (31)  
le rappel de la doctrine traditionnelle de l'omniscience divine: Dieu pourvoit pour les besoins fondamentaux de l'homme
- 33 D) conclusion : c'est le verset clé de tout le Sermon sur la montagne  
CHERCHER PLUTOT QUE S'INQUIETER ET RECHERCHER SANS REPIT  
IL Y A UNE PRIORITE : D'ABORD !  
L'OBJET : LE ROYAUME DE DIEU ET SA JUSTICE
- 33b Promesse : conditionnelle... et seulement alors  
doctrine traditionnelle de la rémunération, non seulement eschatologique (présupposée) mais aussi mondaine.

V. TROISIEME ARGUMENT

- 34a A) liaison : donc, conclusion  
B) répétition de l'exhortation des vv. 25b et 31a
- 34b C) preuves : maxime sur le lendemain et maxime sur l'aujourd'hui  
(D) conclusion implicite :
1. si le futur est totalement sous le contrôle de Dieu, il est futile et inconvénient pour l'être humain de se soucier du lendemain
  2. si le lendemain n'est pas sous le contrôle de l'être humain, les questions de l'aujourd'hui doivent être prises en charge par lui
  3. en conséquence la meilleure façon de les prendre en charge n'est pas de s'inquiéter, mais de chercher le Royaume de Dieu et la justice '

## **Les soucis Mt 6,25-34**

1. Quelles différences voyez-vous entre les verbes :

S'inquiéter Mt 10,19 ; 13,22 ; Lc 10,41

Rechercher sans répit Mt 12,39 ; 16,4 ; Lc 4,42

Chercher Mt 7,7-8 ; 13,45 ; 18,12 : 28,5

2. Relevez dans le texte les verbes qui indiquent une action de Dieu. De quelles actions s'agit-il ?

## Exposé de Daniel Marguerat (1982)

Le souci, mise en danger de la respiration (Mt 6,24-34)

Je commence par deux remarques.

Ce texte est tout d'abord provocant. Car je n'ai pas la possibilité de choisir : je suis soucieux. Le soucieux n'est pas comme un objet ou un vêtement, que je pourrais déposer ou endosser à loisir. Quand le soucieux m'habite, je suis soucieux. Le fait même que le texte dise "Ne vous inquiétez pas .." signale que Jésus ne traite pas ici le cas particulier de l'homme stressé ou absorbé; il s'adresse à l'homme, qui est soucieux.

Pourquoi ? Parce que le soucieux naît avec le sens de la responsabilité. Dès que je m'engage dans un projet, je prends un risque. Avec l'incertitude liée à ce risque naît le soucieux. Le soucieux a donc une double face. Il surgit avec ma responsabilité, il me signale d'autre part mon angoisse. La question n'est donc pas : puis-je vivre sans soucieux ? Elle est : comment orienter mon soucieux-responsabilité, en le délestant de l'angoisse.

Seconde remarque. "Ne vous inquiétez pas pour votre vie ..." Pour l'Ancien Testament, la vie est souffle. Gn 2,7 " Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du soi. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie." Pour la Bible, la respiration est plus qu'un phénomène biologique, c'est une question de vie. Quand il y a souffle, il y a vie. Voir aussi Ps 104, 29-30 : en soufflant, je continue l'œuvre créatrice de Dieu.

L'interdit du soucieux cherche à préserver une qualité de vie. Comme tous les interdits, il vise à sauver l'homme de la mort (voir le Décalogue). Jésus signale ici que l'inquiétude centrée sur les besoins élémentaires met en danger la vie-souffle. Mais dans quel sens ?

Je vais tout d'abord écarter 3 lectures, auxquelles à mon avis le texte ne consent pas.

1.) La lecture spiritualiste. Les besoins du corps seraient ici opposés à ceux de l'âme. Les trois nécessités élémentaires autour desquelles le texte s'organise (manger, boire, se vêtir) ne seraient pas réellement vitales. Seul devrait compter le salut de l'âme. Cette lecture a inspiré de nombreuses vocations monacales, et la tradition du mépris du corps qui a longtemps hanté la conscience chrétienne.

Or, le texte résiste. "Il sait bien, votre Père Céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses" (v. 32). Les besoins vitaux ne sont donc ni congédiés, ni méprisés. En outre, le "Royaume de Dieu et sa justice" ne désignent jamais dans l'évangile de Matthieu le salut individuel de l'âme.

2.) La lecture de l'état d'exception. Albert Schweitzer l'a notamment défendu. Cette règle s'adresse aux disciples qui vivent dans l'attente d'une venue imminente du royaume. Elle devient irréalisable, parce qu'irréaliste, dès que les chrétiens installent leur foi dans la société. Seuls des hommes en rupture sociale, des êtres en marge, pourraient adopter ce code de vie.

Effectivement, avant son intégration dans l'évangile de Matthieu, ce texte a été

véhiculé par des prédicateurs missionnaires de Syro-Palestine. C'était entre l'an 30 et l'an 70. Ils proclamaient l'avènement prochain du jugement de Dieu, et menaient une vie d'itinérance et de dénuement complet.

Même s'il a pu être approprié ainsi, ce texte n'appelle pas à l'insouciance en vertu de la venue imminente de Dieu. L'image des oiseaux et des lis prend sa signification en tant que vérité générale; elle a pour elle la force de l'évidence, elle ne vise pas une situation d'exception. Le contexte dans lequel Matthieu a inséré ces paroles ne permet aucun doute : le Sermon sur la montagne oriente la vie chrétienne normale, la vie de tout croyant.

3.) La lecture romantique est déclenchée par la fascination de la nature. Il faut prendre les oiseaux en exemple et s'abandonner à la Providence : ni travail, ni argent. Seule la pauvreté permettrait l'authentique insouciance. Cette lecture est aujourd'hui très répandue; chaque culture secrète son utopie romantique, et les marchands de vacances savent exploiter nos désirs de régression. Mais Jésus nous invite-t-il à ce voyage ?

Aux versets 26 -27, les oiseaux ne sont pas donnés comme exemples de conduite; le lecteur n'est pas appelé à imiter les oiseaux, mais à prendre conscience de la prévoyance de Dieu. L'image ne prône pas l'inactivité (d'ailleurs, les oiseaux sont-ils réellement inactifs ?), elle ne dresse pas d'alternative entre le travail et la passivité. Le lis (verset 29-30) est une fleur ordinaire qui couvre les prairies galiléennes au printemps; il est utilisé comme combustible. Ce qui surpasse sa parure, c'est le luxe de la cour salomonienne. Pas trace ici d'une glorification de la pauvreté. Jésus ne prend donc pas position, ici, sur le problème de la richesse en tant que tel.

Le souci est dénoncé comme un manque de foi. (v. 30) La "petite foi" signale, chez Matthieu, l'hésitation du croyant devant un risque à prendre (Mt. 8,26;14,31). Lequel ?

Jésus semble nous renvoyer massivement à une foi dans la Providence. L'argument n'est pas totalement convaincant; il peut devenir cynique et mystificateur, si l'on sait que la famine fait mourir chaque jour des oiseaux, et aussi des hommes. Mais ces mots ne visent pas à nous faire endosser une foi infantile en un Dieu-mère. A deux reprises, l'évangéliste Matthieu ajouta l'expression "votre Père Céleste" (v. 26 et 32), là où le texte primitivement ne parlait que du Créateur (Luc 12, 24.30). Matthieu nous renvoie à notre condition de fils/fille, non à une vérité générale.

Le fils dans le Nouveau Testament désigne celui qui reconnaît ne pas être sa propre origine et reconnaît que sa vie est un don. Il fait l'expérience que la vie n'est pas qu'un phénomène biologique, mais une grâce. Voyez la parabole du fils prodigue (Luc 15) : le fils veut d'abord se réaliser dans l'auto-affirmation de soi; il réalise ensuite que sa dépendance à l'autorité du Père est une condition de vie et non de mort. La condition de fils est donc caractérisée par l'acceptation d'une limite. Quelle est, dans notre texte, la limite ? Celle du temps. Je n'en suis pas maître (v. 27). Ainsi l'activité que circonscrit le verset 26 (semer, moissonner, engranger) est entièrement orientée sur l'acquisition du temps. Elle doit assurer à l'homme sa survie. Le souci que dénonce Jésus, c'est le souci habité par l'angoisse et l'avenir. Le souci qui oppresse l'homme et sa respiration, naît d'une crainte de l'avenir. Mais le temps est à la fois compté à l'homme comme finitude, et donné comme temps à remplir. Confronté à

la finitude du temps et du vieillissement, le fils/fille est appelé à recevoir de Dieu temps et avenir.

Le souci est gouverné par cette illusion que par son faire, l'homme va assurer sa vie et garantir son avenir. Or cet espoir n'est pas seulement vain (v. 27) ; il révèle que l'homme ne vit pas sa condition de fils parce qu'il ne sait pas ce qu'il est, il cherche sa valorisation dans le faire. Ce désir avide de valorisation pousse aux impératifs tyranniques du stress; elle pousse à la tentation païenne de « rechercher » avec avidité les biens de la création et se les approprier (v.32). Source d'injustice sociale.

Le verset 33 invite à un autre faire la quête du Royaume de Dieu et de sa justice. La justice, chez Mathieu désigne l'attitude de fidélité à l'égard de la volonté de Dieu. Cette fidélité consiste essentiellement à pratiquer sans condition l'amour fraternel. C'est ainsi que le règne futur de Dieu devient présent dans le monde des relations interpersonnelles. Lorsque cet amour règne, Dieu est reconnu roi.

Sur quoi va-t-on mobiliser son énergie ? Non pas sur l'argent, bien qu'il offre par excellence l'illusion de la sécurité (v. 24); mais sur la quête du Royaume de Dieu. Si je crois que Dieu est maître du demain je peux mobiliser mes forces et mon faire sur la recherche de ce demain.

C'est ainsi qu'il nous faut entendre le curieux verset 34. Ce dicton vient de la sagesse populaire : à chaque jour suffit sa difficulté, sa plaie, sa dureté. Si Dieu est maître du demain, je suis gardé de la tentation suicidaire de prendre sur moi tout l'avenir du monde. L'aujourd'hui m'est restitué comme le temps de la vie et de la respiration. Autorisation libératrice à vivre l'aujourd'hui, à respirer aujourd'hui, sans me laisser voler ce jour par l'angoisse du demain.